UNIVERSITÉ DU BURUNDI
GRENIER DU SAVOIR DU BURUNDI
Dépôt institutionnel officiel
https://repository.ub.edu.bi

Impact de documents sonores sur l'enseignement-apprentissage du texte français : Cas du texte enregistré sur un support oral en 2nde langues de quelques écoles de la DCE Rumonge

Mugabe, Prosper; Sous la direction : Pr Nsengiyumva Rémy

2024-05
UB,ENS
https://repository.ub.edu.bi/handle/123456789/1062

Document téléchargé depuis le **Grenier du Savoir du Burundi** — https://repository.ub.edu.bi

UNIVERSITÉ DU BURUNDI

ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE

MASTER EN DIDACTIQUE DU FRANÇAIS LANGUE ETRANGÈRE

IMPACT DE DOCUMENTS SONORES SUR L'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE DU TEXTE FRANCAIS: Cas du texte enregistré sur un support oral en 2nde langues de quelques écoles de la DCE Rumonge

Par :

Prosper MUGABE

Sous la direction de:

Pr Rémy NSENGIYUMVA

Mémoire présenté et défendu publiquement en vue de l'obtention du diplôme de Master en Didactique du Français Langue Etrangère

Bujumbura, mai 2024

IDENTIFICATION DES MEMBRES DU JURY

Président du jury : Pr Epimaque NSHIMIRIMANA

Directeur de mémoire : Pr Rémy NSENGIYUMVA

Assesseur : Pr Rémy NDIKUMAGENGE

DEDICACE

A notre regretté père,

A notre mère,

A nos frères et sœurs,

A tous ceux qui nous sont chers.

REMERCIEMENTS

Au bout de cette étude, nous avons une vive joie d'exprimer notre profonde gratitude à tous ceux qui ont contribué, d'une façon ou d'une autre, à sa réalisation.

Nos sincères remerciements s'adressent particulièrement au Professeur Rémy NSENGIYUMVA qui a guidé ce travail de recherche depuis la conception du sujet jusqu'au jour de sa soutenance. Nous n'avons pas de mots pour exprimer son dévouement, sa diligence et la patience qu'il nous a toujours montré au cours de ce travail.

Nous exprimons aussi nos sentiments de gratitude à tous nos professeurs du cycle de Master qui ont spécialement contribué au renforcement de nos capacités linguistiques, pédagogiques, culturelles et patriotiques.

Nous tenons à remercier les enseignants de français de la DCE Rumonge, qui ont répondu à nos questions. Ils ont été d'un grand soutien dans l'élaboration de ce mémoire.

Nous remercions également du fond de notre cœur la Direction du Lycée Communale Mwange qui nous a accordé un mois de stage, la Direction du Lycée Urbain de Rumonge et celle du Lycée Iteba qui ont permis la réalisation de nos séances d'expérimentation. Leurs contributions nous ont été très bénéfiques.

Nous ne pouvons pas manquer de remercier nos collègues étudiants de Master en Didactique du français langue étrangère qui ont manifesté à notre égard un esprit d'ouverture et de collaboration.

Enfin, que toute personne ayant contribué de près ou de loin à la réalisation du présent travail trouve ici l'expression de notre profonde gratitude.

Prosper MUGABE

RESUME

Notre étude réalisée en classe de 2è année post fondamentale, section langues dans la DCE Rumonge vise à contribuer à l'amélioration de l'enseignement du texte à l'aide du poste de radio. Les résultats issus de l'enquête et ceux de l'expérimentation montrent que le niveau des apprenants en compréhension et expression orales est faible. Ce faible niveau se manifeste dans leurs productions voire dans les attitudes qu'ils affichent pendant la prise de la parole. Ils sont ennuyeux et ont tendance à se cacher. Dans leurs productions, ils commettent des erreurs de syntaxe et manquent souvent de vocabulaire, ce qui impacte l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale. Il a été constaté que le support sonore écouté à travers radio permet aux apprenants de s'engager dans leurs apprentissages et participent considérablement. Il attire l'attention des apprenants et leur permet de travailler leur prononciation. Néanmoins, les documents sonores ne sont pas utilisés en classes pour des raisons de manque d'électricité, manque de documents audio-visuels et sonores et l'insuffisante formation sur l'exploitation de ces supports. Les enseignants éprouvent un besoin d'être formés en enseignement du texte à l'aide des documents sonores même si certains enseignants tentent de se débrouiller en utilisant des supports et matériels sonores moins exigeants; c'est-à-dire ceux qui sont flexibles et qui n'utilisant pas le courant électrique.

Mots clés: enseignement, compréhension orale, document sonore, texte

ABSTRACT

Our study carried out in a 2nd post-basic year, languages section in the DCE Rumonge aimed to contribute to improving the teaching of the text using the radio as a sound document. The results of the survey and those of the experiment show that the level of learners in oral comprehension and oral expression is low. This low level manifests itself in their productions and even in the attitudes they display while speaking. They are annoying and tend to hide. In their productions, they make syntax errors and often lack vocabulary, which impacts the teaching/learning of oral comprehension. It has been found that audio support such as the radio allows learners to engage in their learning and participate considerably. It attracts learners' attention and allows them to work on their pronunciation. However, audio documents are not used in classes for reasons of lack of electricity, lack of audio-visual and sound documents and lack of training on the use of these supports. Teachers feel a need to be trained in teaching text using audio documents even if some teachers try to get by using less demanding audio supports and materials; that is to say those which are flexible and which do not use electric current.

Keywords: teaching, oral comprehension, audio document, text

TABLE DES MATIERES

IDENTIFICATION DES MEMBRES DU JURY i

DEDICACE ii

REMERCIEMENTS iii

RESUME iv

ABSTRACT v

TABLE DES MATIERES vi

SIGLES ET ABREVIATIONS x

LISTE DES TABLEAUX xi

AVANT-PROPOS xii

INTRODUCTION GENERALE 1

1. Contexte 1

2. Justification et intérêt du sujet 2

3. Problématique 4

4. Questions de recherche 6

4.1. Question centrale 6

4.2. Questions spécifiques 6

5. Hypothèses de recherche 6

5. 1. Hypothèse générale 6

5.2. Hypothèse spécifiques 6

6. Objectifs de recherche 7

6.1. Objectif global 7

6.2. Objectifs spécifiques 7

7. Délimitation du sujet 7

8. Méthodologie de recherche 8

9. Articulation du sujet 8

CHAPITRE I : CADRE CONCEPTUEL ET CONSIDERATIONS THEORIQUES 9

1.1. Enseignement 9

1.1.1. Enseignement du texte 9

1.1.1.1. Texte 10

1.1.1.2. Ecoute dans l'enseignement du texte 11

1.1.1.2.1. Sens du mot écoute 11

1.1.1.2.2. Importance de l'écoute 11

1.1.1.2.3. Les types de l'écoute 12

1.2. Lecture 14

1.2.1. Lecture –compréhension 14

1.2.2. Les activités d'une leçon de lecture-compréhension 16

1.2.2.1. Compréhension globale 16

1.2.2.2. Compréhension détaillée 17

1.3. Documents didactiques dans l'enseignement 17

1.3.1. Le document audiovisuel 18

1.3.1.1. Définition du concept audiovisuel 18

1.3.1.2. Le document audiovisuel et enseignement du texte 19

1.3.2. Document sonore 20

1.3.2.1. Types de supports sonores 20

1.3.2.2. Importance de l'utilisation du document sonore dans une classe de FLE 21

1.3.2.3. Le document sonore et l'enseignement de la compréhension orale en FLE 22

1.3.2.3.1. Choix du document sonore 22

1.3.2.3.2. Exploitation du document sonore en classe de compréhension orale 22

1.4. Enregistrement comme support sonore 24

1.4.1. Enregistrement : support sonore sans égal dans l'enseignement de la compréhension orale 24

1.4.2. Utilisation de la radio en classe de FLE 25

CONCLUSION PARTIELLE 27

CHAPITRE II : CADRE METHODOLOGIQUE 30

2.1. Population d'enquête 30

2.1. 1. L'enquête par questionnaire 31

2.1.2. Échantillonnage 32

2.1.3. Dépouillement 32

2.2. L'expérimentation 32

2.2.1. Sens du mot expérimentation dans la recherche 32

2.2.2. Présentation de la grille de l'expérimentation 33

2.2.3. Déroulement de deux leçons d'expérimentation 34

CONCLUSION PARTIELLE 35

CHAPITRE III. PRESENTAT1ON, ANALYSE ET 1NTERPRETAT1ON DES RESULTATS 36

3.1. Présentation et analyse des résultats 36

3.1.1. Présentation et analyse des résultats d'enquête 36

3.1.1.1. Identification de l'enquêté 36

3.1.1.2. Etats des lieux d'enseignement-apprentissage de la compréhension orale en sections langues 38

3.1.1.3. Intérêts didactiques des documents sonores utilisés dans une leçon de compréhension orale 40

3.1.1.4. Formation à l'enseignement de la compréhension orale à l'aide d'un support audio-oral 43

3.1.2. Présentation et analyse des résultats d'expérimentation 44

3.1.2.1. Déroulement de deux leçons d'expérimentations 44

3.1.2.2. Démarche méthodologique de la leçon enseignée avec le texte support et avec un texte audio 45

3.2. Interprétation des résultats 48

3.2.1. Interprétation des résultats de l'enquête 48

3.2.1.1. Enseignement de la compréhension orale en section langues 48

3.2.1.2. Faible participation des apprenants dans des leçons de compréhension orale.....49

3.2.1.3. Motivation du texte enregistré sur un support sonore.....49

3.2.1.4. Difficultés liées à l'enseignement-apprentissage de la compréhension orale à l'aide des supports audio-visuels.....49

3.2.1. 5. Formation à l'enseignement à l'aide d'un support audio-oral.....50

3.2.2. Interprétation des résultats de l'expérimentation.....51

CONCLUSION GENERALE.....53

SUGGESTIONS.....55

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....56

ANNEXES.....60

SIGLES ET ABREVIATIONS

BAC : Baccalauréat

CERL : Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues

CNDP : Commission Nationale du Débat Public

CNRTL : Conseil National des Ressources Textuelles et Lexicales

CONFEMEN : Conférence des Ministres de l'Education des Etats et Gouvernements de la Francophonie

CONFEMEN : Conférences des ministres de l'Education des Etats et gouvernements de la Francophonie

DCE : Direction Communale de l'Education

ECA : Etablissement Cantonal d'Assurance

ECOFO : Ecole Fondamentale

Éla :Études de linguistique appliquée

ENS : Ecole Normale Supérieure

FLE : Français Langue Etrangère

FLSH : Faculté des Lettres et Sciences Humaines

FRA : Français

Ibidem : Même ouvrage et même page

IPA : Institut de Pédagogie Appliquée

L : Lycée

L.Co : Lycée Communal

LDMB : Lycée Don Mauro Bartolini

LVE : Langue Vivante Étrangère

MEESRS : Ministère de l'Education, de l'Enseignement et de la Recherche Scientifique

Op.cit. : Ouvrage déjà cité

PASEC : Programme d'Analyse des Systèmes Educatifs de la CONFEMEN

St : Saint

Ste : Sainte

LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU 1: POPULATION D'ENQUETE 31
TABLEAU 2: GRILLE D'EXPERIMENTATION 33
TABLEAU 3: QUALIFICATION DES ENQUETES 36
TABLEAU 4: EXPERIENCE PROFESSIONNELLE 37
TABLEAU 5: ENSEIGNEMENT DE LA COMPREHENSION ORALE EN FRANÇAIS 38
TABLEAU 6: NIVEAU DE PARTICIPATION DES APPRENANTS DANS DES LEÇONS DE COMPREHENSION ORALE 39
TABLEAU 7: ENSEIGNEMENT DU TEXTE A L'AIDE DES SUPPORTS AUDIO-ORAUX 40
TABLEAU 8: MOTIVATION DES DOCUMENTS AUDIO-ORAUX 41
TABLEAU 9 : MOTIVATION DES LEÇONS DE COMPREHENSION ORALE 42
TABLEAU 10: FORMATION A L'ENSEIGNEMENT DE LA COMPREHENSION ORALE A L'AIDE D'UN SUPPORT AUDIO-ORAL 43
TABLEAU 11 : BESOIN DE FORMATION INITIALE ET/OU CONTINUE SUR L'ENSEIGNEMENT DE LA COMPREHENSION ORALE A L'AIDE D'UN SUPPORT AUDIO-ORAL 44
TABLEAU 12: DEMARCHE METHODOLOGIQUE DE LA LEÇON ENSEIGNEE AVEC LE TEXTE SUPPORT ET AVEC UN TEXTE AUDIO 45
TABLEAU 13: DEGRE DE MOTIVATION ET DE COMPREHENSION DES APPRENANTS LORS DE LA LEÇON DE TEXTE ENSEIGNEE EN UTILISANT LE TEXTE SUPPORT 47
TABLEAU 14: DEGRE DE MOTIVATION/COMPREHENSION DANS UNE LEÇON DE TEXTE ENSEIGNE EN UTILISANT LE SONORE (POSTE DE RADIO) 47

AVANT-PROPOS

L'enseignement-apprentissage de la compréhension orale vise à doter chez l'apprenant des capacités lui permettant de comprendre le message transmis oralement par son interlocuteur. Ainsi, son enseignement nécessite des supports didactiques pouvant plonger l'apprenant dans une situation où il mobilise ses connaissances pour comprendre les informations. Il doit aussi développer son expression orale à partir de ces informations. Cela nous a mené à déduire qu'un texte enregistré sur un support sonore apporte une valeur ajoutée quant à l'enseignement et maîtrise de la compréhension orale. Notre travail intitulé « **Impact du document sonore sur l'enseignement-apprentissage du texte français. Cas du texte enregistré sur un support oral en 2nde langues de quelques écoles de la DCE Rumonge** » visait à comparer l'intérêt didactique d'un texte sonore et celui d'un texte papier dans le développement de la compréhension orale.

Au terme de notre expérimentation et de notre enquête administrée aux enseignants de français en seconde langues, il a été constaté que le support sonore comme le poste de radio permet aux apprenants de s'engager dans leurs apprentissages et participent considérablement. Il attire l'attention des apprenants et leur permet de travailler leur prononciation étant donné qu'ils sont souvent produits par des locuteurs natifs.

Malgré cela, les documents sonores ne sont pas utilisés en classes de français pour des raisons de manque d'électricité, manque de documents audio-visuels et sonores et à l'insuffisante formation sur l'exploitation de ces supports. Les enseignants éprouvent donc un besoin d'être formés en enseignement du texte à l'aide des documents sonores même si certains enseignants tentent de se débrouiller en utilisant des supports et matériels sonores moins exigeants et téléchargeables comme par exemple ceux qui n'utilisent pas le courant électrique.

INTRODUCTION GENERALE

1. Contexte

Le progrès technologique dans le monde constitue un atout considérable dans plusieurs domaines de notre vie. Le domaine éducatif en tire lui aussi des profits en matière d'enseignement des langues. A cet effet, l'intégration des supports sonores dans l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère présente de multiples avantages. Selon Hassan, A et Abdelmalek,K (2018) « *dans certaines circonstances, la vidéo est un support appréciable dans le module de compréhension orale car cette dernière relate d'une manière explicite la réalité culturelle dans un sujet abordé et facilite la compréhension* ». Ainsi, il est clair que l'utilisation des supports sonores dans le domaine des langues est indispansable dans le développement des compénces langagières chez l'apprenant.

En effet, l'enseignement d'une langue vise le développement de quatre compétences langagières : la compréhension orale, la compréhension écrite, l'expression orale et l'expression écrite. La compréhension orale prime car elle est le premier degré de connaître une langue comme les chercheurs le mentionnent. Ducrot (2005:4) exprime que la compréhension orale est le commencement de l'acquisition de toute langue : « *la communication orale est probablement la première compétence traitée dès la leçon zéro* ». Et Lazouni Fatima Zahra et Benmoussat Boumediene (2006 :11) de percevoir la compréhension orale comme le nœud de la communication de tous les jours : « *La compréhension orale est le noyau de la communication quotidienne et une des voies importantes pour l'acquisition des langues* ». De ces deux assertions, nous comprenons qu'il est difficile de s'exprimer en une langue sans que l'on ne comprenne pas le sens de ce qui est exprimé.

Etant donné que la compréhension orale précéde l'expression orale, son apprentissage se fait au fur et à mesure :« *La compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement* » (Ducrot, 2005 :1).

Pour la bonne réussite de ces objectifs globalement visées dans l'enseignement de la compréhension orale, plusieurs supports pédagogiques peuvent être utilisés. Ces outils sont d'une part les documents audiovisuels et les documents sonores d'autre part.

2. Justification et intérêt du sujet

La présente étude cadre avec l'enseignement-apprentissage de la compréhension orale à l'aide d'un texte enregistré sur un support sonore. Ce dernier se retrouve parmi les différents outils des Technologies de l'Information et de la Télécommunication (TIC), une notion qui n'a cessé d'évoluer et d'envahir tous les domaines de la vie, celui de l'éducation n'étant pas exclu.

Dans le domaine éducatif, on parle de Technologie de l'Information et de la Télécommunication pour l'Enseignement (TICE).

Cette notion en perpétuelle expansion du monde se présente sous plusieurs aspects ou outils : télévision, tablettes, téléphones, CD Rom, DVD, Flash, Disk dur, magnétophone, cassette, radio etc. Bref, ces outils sont soit documents sonores ou documents audiovisuels.

En réalisant le présent travail de recherche, nous avons été motivé par l'amélioration de l'écoute et la compréhension orale chez les apprenants burundais. Ainsi, nous trouvons que les documents sonores sont les mieux placés pour booster les capacités du savoir-écouter: « Les supports sonores : sont recommandés pour les activités de compréhension de l'orale. Ils peuvent être réalisés sur un CD qui accompagne le manuel scolaire »[1] . Cet exemple appliqué en Algérie montre que cette dernière a déjà compris l'impact du document sonore.

De ce qui précède, des liens s'établissent entre la compréhension orale et le document sonore : « La compréhension orale est la capacité de comprendre l'élément sonore. Elle se travaille le mieux par le CD-ROM car on peut arrêter la bande sonore aussi fréquemment » (Guesri & Chalabi, 2018 :6).

Malgré les éloges du document sonore détaillés en haut, des enseignants de français pourraient se dire qu'ils enseignent bien cette compétence comme ils le font à l'aide des manuels scolaires. Cependant, avec ce support, l'attention et la maîtrise de l'écoute ne sont pas tout à fait garanties. Au terme d'une formation sur la compréhension orale organisée à Luxembourg au printemps 2011 à l'endroit des enseignants du primaire, une participante a dit ceci : « *je viens de réaliser que, depuis des années, mes élèves n'écoutent pas de films en classe, ils les regardent*. » (Lafontaine & Dumais, 2012 :54). Cette forme d'écoute peut être comparée à celle qui se fait lorsque l'enseignant dispense une leçon de lecture-compréhension sur base d'un texte contenu dans un livre.

[1] Document d'accompagnement du programme de 3eAM, 2016 : 100

Quand il lit un texte, il pense que les élèves écoutent mais lors des réponses de compréhension orale, il constate que les élèves n'ont que regardé. Cela fait, les élèves ne se sont pas concentrés à la vraie écoute mais plutôt à l'écoute passagère.

Ce qui fait que le sens/contenu leur échappe encore car d'après les auteurs, la compréhension orale est peu travaillée en classe et reste le parent pauvre de la didactique de l'oral (Lafontaine & Dumais, 2012 :54).

Ces propos n'ont rien de surprenant car l'enseignant doit d'abord établir un paysage sonore pour mettre en place une écoute active chez les élèves, c'est-à-dire mettre en place des éléments favorisant une écoute active (Lafontaine & Dumais, 2012 :53). Ainsi l'enseignement de la compréhension orale se fait en quatre étapes qui permettent à l'enfant de s'attacher au son et en comprendre le sens. La première étape permet de préciser l'intention d'écoute ; c'est-à-dire apprendre à l'enfant s'il va écouter pour se divertir, pour s'informer, pour faire une entrevue, pour rédiger un texte, etc. Quant à la deuxième, il s'agit d'accepter la situation de communication proposée pour développer une attitude positive d'écoute. Elle est donc le résultat de la première étape, étant donné qu'elle est l'attitude de l'apprenant après qu'il a reconnu l'intention de l'écoute.

La troisième étape vise à faire émerger les connaissances antérieures des élèves en matière d'expérience à l'écoute au moment où la quatrième étape vise à développer l'horizon d'attente de l'élève, soit anticiper le contenu du document sonore pour projeter en avant son écoute.

Corolairement, l'enseignement de la compréhension orale inclut les stratégies d'écoute à enseigner de manière explicite (Idem, p.54). Cela fortifie, selon notre entendement, la raison de l'usage du document sonore dans une classe de texte. Notre mémoire rentre dans cette tentative de proposer l'intégration d'une approche d'enseignement du texte par le document sonore. Cette méthodologie constitue une meilleure façon de mettre en œuvre la perspective actionnelle dans l'enseignement du texte où chaque apprenant est invité à prendre la parole et d'exprimer ses idées en rapport avec ce qu'il vient de voir (a vu) dans une situation classe.

Pour y arriver, l'apprentissage du français doit se fonder sur différentes méthodes et stratégies pour une nette mobilisation des quatre compétences langagières.

C'est dans cette logique que les documents sonores sont les plus efficaces dans l'enseignement du texte pour amener les apprenants à maîtriser la compréhension orale. Ces documents sont les mieux impliqués dans l'enseignement du texte pour deux raisons principales.

D'une part, la préparation des documents sonores consiste en des enregistrements des sons des locuteurs natifs. D'autre part, son applicabilité dans une classe exige peu de moyens et techniques par rapport aux documents audiovisuels. Ces documents sonores sont utilisés hors connexion et sans électricité.

3. Problématique

Parmi les compétences visées par l'enseignement de langue étrangère, la compréhension orale et la compréhension écrite contribuent à l'apprentissage et à la maitrise d'autres compétences langagières (expression écrite et l'expression orale). Ainsi, l'enseignement de texte et celui de la compréhension orale constituent l'âge d'or dans la maîtrise d'une langue étrangère. Si la compétence de savoir-lire et savoir-écouter sont parmi les capacités à développer chez l'apprenant depuis le fondamental du système éducatif burundais, cela signifie que les responsables scolaires et concepteurs reconnaissent l'importance de maitriser la compréhension orale en français.

Cependant, la maîtrise du français en savoir-lire n'est pas manifeste. Partons presqu'en aval où la compétence de lecture est faiblement maîtrisée. Le rapport du Programme d'Analyse des Systèmes Educatifs de la CONFEMEN sur la maîtrise de la lecture à l'ECOFO montre qu'« un cinquième des élèves sont en difficultés d'apprentissage en lecture dès le début de leur scolarité (évaluation PASEC: République du Burundi, 2018 :34). Le rapport de l'UNESCO ne présente pas des résultats contraires : « à la fin de la 6è année du fondamental, 72% des élèves n'ont pas le niveau suffisant en lecture. (République du Burundi, IIPE-UNESCO, 2021:153). Cette catégorie d'élèves se retrouvent dans l'incapacité de déchiffrer l'écrit et leurs capacités en compréhension écrite et orale deviennent douteuses. Il leur sera donc difficile de poursuivre leurs études et comprendre les autres matières.

Cet état de fait en compréhension écrite et orale est manifeste en aval qu'en amont. Le problème est continuel.

Ainsi, les apprenants du post-fondamental en général et en particulier ceux de la section langues accusent un retard de maîtrise du français en lecture et en compréhension orale. Cela se remarque au niveau de la participation et dans la réalisation des tâches données dans des leçons de lecture compréhension et lecture-expressive. Les enseignants se lamentent du faible niveau des apprenants en compréhension orale et cela influe négativement sur le développement d'autres compétences langagières.

C'est vrai de reconnaître un problème qui hante une chose mais le goût d'en savoir les causes devient plus logique. Dans une recherche faite par les enseignants et chercheurs en enseignement des langues montre que cet état défectueux en compréhension de la lecture découle du manque des bibliothèques et des livres ainsi que des conditions d'apprentissage qui sont difficiles suite à la pléthore des classes (Ntiranyibagira & Ali, 2023: 38). En outre, les enseignants ne réservent pas à la compréhension orale une place de choix, ils consacrent leur temps à l'enseignement-apprentissage des indices textuels. Pire encore, les activités de compréhension orale sont quasi absentes dans le programme du post fondamental, section Langues. Les documents sonores ne sont pas également disponibles. Or, les enseignements en compréhension orale doivent être conduits avec des supports didactiques efficaces et faits dans de bonnes conditions d'apprentissage permettant à l'apprenant de s'investir (pendant les apprentissages) et de déployer ses acquis dans des situations cibles.

Ainsi, l'enseignant réflexif de langue est appelé à surmonter tous ces obstacles en vue d'amener les apprenants à être autonomes dans la langue cible et les aider à utiliser cette langue d'une manière décomplexée, à ne plus craindre l'erreur, mais à l'accepter comme un élément nécessaire du processus d'apprentissage d'une langue.

De ce fait, l'enseignement-apprentissage de la compréhension orale nécessite l'utilisation des supports sonores en fonction de ses visées, étant donné que l'enseignant doit entrainer ses apprenants aux activités d'écoute plus stratégique, ce qui débouchera à la maîtrise de la compréhension orale.

Or, dans ce genre d'activités, chaque apprenant doit être capable d'agir et d'interagir dans la langue autre que sa langue maternelle car établir un acte de communication, demande chez l'apprenant son réinvestissement dans l'écoute et dans le décodage du message de son interlocuteur.

Dans ce même ordre d'idées, le CECR (2001 : 18) stipule que :

> La compétence à communiquer langagièrement du sujet apprenant et communiquant est mise en œuvre dans la réalisation d'activités langagières variées pouvant relever de la réception, de la production, de l'interaction, de la médiation (notamment les activités de traduction et d'interprétation), chacun de ces modes d'activités étant susceptible de s'accomplir soit à l'oral, soit à l'écrit, soit à l'oral et à l'écrit.

C'est ainsi que nous avons entrepris une étude sur l'utilisation des documents sonore en classe de compréhension orale pour se rendre compte de son apport. Cependant, dans la réalisation de celle-là, nous nous posons des questions.

4. Questions de recherche

Dans ce mémoire, les questions de recherche donnent des indications sur ce que nous avons réalisé au cours de nos recherches. Nous avions ainsi une question centrale de recherche à laquelle découlent quatre questions spécifiques.

4.1. Question centrale

Le document sonore est-il exploité en classe de Langues au post-fondamental ?

4.2. Questions spécifiques

1. Les enseignants ont-ils été formés à l'enseignement du texte à base d'un support sonore?

2. L'intégration du document sonore présente-t-elle la plus-value dans le développement de la compréhension orale en français?

3. Quelles sont les méthodes appropriées à l'enseignement du texte à base d'un document sonore?

5. Hypothèses de recherche

Selon Rongere (1971 : 20), « *Une hypothèse est une proposition de réponses aux questions que l'on se pose à propos de l'objectif de recherche, formulé en termes tels que l'observation et l'analyse puissent fournir une réponse* ». Ainsi, tenant compte des interrogations ci-haut soulevées à l'enseignement-apprentissage de la compréhension orale, nous avons formulé deux types d'hypothèses : l'hypothèse générale et les hypothèses spécifiques.

5. 1. Hypothèse générale

La non-exploitation des documents sonores pendant l'enseignement-apprentissage des textes en classe de français handicaperait le développement de la compétence de compréhension orale chez les apprenants.

5.2. Hypothèse spécifiques

Ce manque lié au développement de la compétence de la compréhension orale serait lié :

1. A l'insuffisante formation en enseignement de la compréhension orale;

2. Au manque de ressources liées à la compréhension orale dans les manuels des apprenants ;
3. Au manque de documents sonores permettant de porter la voix à travers toute la classe et utilisables dans des leçons de compréhension orale.

6. Objectifs de recherche

Tout travail scientifique doit avoir le point d'arrivée, les objectifs de recherche. Ainsi, pour le cas qui nous concerne, il s'agit d'un objectif général et des objectifs spécifiques.

6.1. Objectif global

Notre travail de recherche vise à améliorer l'enseignement du texte en classes de langues en se servant de la radio pour développer la compréhension orale des apprenants.

6.2. Objectifs spécifiques

Spécifiquement, notre recherche vise à :

1. Présenter l'état de lieux de l'usage de supports audio-oraux en classe de langues au Burundi.

2. Identifier les difficultés auxquelles se heurte l'enseignement-apprentissage du texte pour développer la compréhension orale.

3. Montrer la plus-value de l'intégration du document sonore dans l'enseignement-apprentissage du texte en classe de langues dans le processus du développement de la compréhension orale des apprenants du cycle Post-Fondamental.

4. Proposer des stratégies relatives à l'exploitation du document sonore.

7. Délimitation du sujet

L'utilisation d'un document sonore pendant l'enseignement-apprentissage d'un texte vise le développement de la compétence de compréhension orale. Notre travail de recherche se limite sur les enjeux des supports didactiques, en l'occurrence la radio comme document sonore, dans l'enseignement-apprentissage du texte au cycle de l'enseignement post fondamental burundais pour expliciter son intérêt didactique dans le processus du développement de la compétence de compréhension orale.

Comme ce champ d'activité de recherche est très vaste, nous avons jugé bon de focaliser notre investigation dans les classes de 2è année Post-Fondamental Section Langues de quelques établissements de la DPE Rumonge. Le choix de la section de langue n'a pas également été le fruit

du hasard. La section langues- l'équivalent de la section « Lettres Modernes » de l'ancien système- est une section dont les lauréats sont attendus être de bons locuteurs des langues en général et en particulier le français, langue enseignée et langue d'enseignement.

8. Méthodologie de recherche

Pour atteindre nos objectifs, nous avons utilisé trois méthodes. Il s'agissait en premier lieu de la méthode de la recherche documentaire pour confronter nos points de vue à ceux des autres chercheurs. Il a été question ici de consulter différents ouvrages, des articles et des thèses de doctorat et mener des recherches sur des sites internet.

En second lieu, nous avons fait une enquête par questionnaire auprès des enseignants pour recueillir des informations liées aux difficultés et intérêts que présente la didactique du texte à l'aide d'un document sonore, dont le poste de radio.

Enfin, pour cimenter les données récoltées à l'aide du questionnaire écrit, nous avons procédé à une expérimentation au cours de laquelle les élèves ont participé à l'exploitation d'un document sonore en classe de texte pour nous rendre compte de l'effet que ceci pourrait provoquer en classe afin de développer efficacement la compréhension orale des apprenants.

9. Articulation du sujet

Pour la bonne réalisation de notre travail, nous l'avons subdivisé en trois chapitres. Le premier chapitre intitulé cadre conceptuel et considérations théoriques a été consacré à l'aspect théorique où nous avons pu définir certains concepts clés du sujet, les types du document audiovisuel et sonore ainsi que la présentation des théories de l'enseignement-apprentissage du texte avec le poste de radio comme support didactique.

Les étapes à suivre pour dispenser la leçon de texte à l'aide d'un document sonore ont été également mises en évidence.

Quant au deuxième chapitre relatif au cadre méthodologique, il a porté sur l'aspect méthodologique. Nous avons décrit des outils utilisés pour collecter les données de l'enquête. Nous avons décrit aussi les méthodes d'analyse des données issues de l'enquête et de l'expérimentation.

S'agissant du troisième et dernier chapitre qui est présentation, les résultats de l'enquête et ceux de l'expérimentation ont été présentés, analysés et interprétés.

CHAPITRE I : CADRE CONCEPTUEL ET CONSIDERATIONS THEORIQUES

Dans le système éducatif, l'enseignement est un élément clé. Ainsi, nous commencerons, dans le cadre de notre étude, par expliquer le concept enseignement, puis ça suivra les notion de texte, de compréhension orale, de document sonore et terminer avec l'utilisation de la radio en classe de FLE.

1.1. Enseignement

Pour bien comprendre le sens du mot enseignement, il convient de s'imprégner, de prime abord, du sens du verbe « enseigner » dont il est dérivé. Enseigner est un verbe transitif (V.tr.) dérivé du latin vulgaire « *insignare*» puis du latin « insignire», dérivé de « *signum* » qui signifie « signe »[2]. Ainsi, enseigner signifie mettre une marque, signaler une chose. Néanmoins, le *Dictionnaire Larousse de langue françai*s, consultable en ligne, mentionne que le mot « enseigner » a plusieurs sens même s'ils ne sont pas trop éloignés : « *(1)indiquer, faire connaître quelque chose que ce soit, (2)instruire quelqu'un de quelque art, de quelque science, etc. (enseigner la jeunesse, enseigner les ignorants) ; (3) former quelqu'un dans la connaissance d'un art, d'une science*, etc. » (Manuelian, H. et *al.*, 2009)[3].

Toutes ces significations du verbe « enseigner » se convergent sur faire connaître et donner une formation à quelqu'un. De ce qui précède, nous déduisons que enseigner consiste à indiquer, faire connaître quelque chose à quelqu'un, à instruire quelqu'un, à former quelqu'un, etc.. Ces avis entrent dans le même ordre d'idées des auteurs du dictionnaire Larousse. Pour eux, enseigner c'est faire savoir quelque chose à quelqu'un, le lui faire connaître, le lui inculquer par une sorte de leçon ; apprendre, montrer[4].

Cet ouvrage encyclopédique se focalise sur le sujet c'est-à-dire la personne à qui l'enseignement est destiné. Cette personne est au centre de l'activité d'apprentissage que nous explicitons ci-après.

1.1.1. Enseignement du texte

L'enseignement du texte vise à doter chez l'apprenant les capacités de s'approprier le contenu du texte. Ainsi, il importe d'abord une idée sur les constituants de ce support.

[2] https://fr.wiktionary.org/wiki/enseigner#:~:text=Du%20latin%20vulgaire%20insignare%20%2C%20du,une%20marque%2C%20signaler%20une%20chose%20 consulté le 02 mars 2023

[3] https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/conna%C3%AEtre/18277 consulté le 25 janvier 2024

[4] https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/enseigner/29805 consulté le 24 mars 2023

1.1.1.1.Texte

Avant de dire un mot sur l'enseignement du texte, il convient de comprendre d'abord le sens du mot « texte ».

Selon Courtes, J. (1976 :38), le texte est « une réaliation discursive d'un système de signes ou d'un système de significations ».

Quant au *Dictionnaire Larousse de la langue Française*[5] partant du latin « textus », « texere » qui signifie « tisser », donne au texte les sens suivants :

(1) Ensemble des termes, des phrases constituant un écrit, une œuvre écrite : Respecter scrupuleusement le texte original. D'où les synonymes de libellé, rédaction et teneur.

(2) Œuvre ou partie d'œuvre littéraire : Choix de textes du XVIIe siècle.

(3) Tout écrit considéré dans son aspect de rédaction : prévoir un court texte d'introduction.

(4) Partie de la page où les mots sont imprimés, par opposition à la marge ou aux illustrations : Il y a trop de texte, il faut plus de dessins.

(5) Sujet d'un devoir : Je vais vous lire le texte de la dissertation. Ainsi, il est synonyme d'«énoncé».

(6) Teneur exacte d'une loi ; la loi elle-même.

(7) Œuvre littéraire considérée dans son organisation et dans l'ensemble de ses déterminations biographiques, imaginaires, sociologiques, etc.

Tous ces sens, excepté le 5è, ont des rapports profonds avec notre sujet. Ainsi, nous remarquons que le texte désigne une suite de mots écrits en suivant un certain rythme, c'est-à-dire en suivant une certaine structure de façon que les mots constitutifs aient un sens et véhiculent un message. Cela étant, l'enseignement du texte cherche à décoder ce message caché pour le rendre accessible et utilisable. L'enseignement du texte comme toute autre forme de leçon de français passe par des étapes ou des mini-activités. Le texte en tant que support important dans l'apprentissage et maîtrise d'une langue peut être scindé en plusieurs leçons en fonction de l'objectif à poursuivre.

[5] https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/texte/77624 Consulté le 3 février 2024

1.1.1.2. Ecoute dans l'enseignement du texte

L'enseignement de la compréhension orale se fonde sur l'écoute. Cette dernière constitue ainsi une des capacités langagières.

1.1.1.2.1. Sens du mot écoute

L'écoute fait partie des compétences langagières sur lesquelles porte l'apprentissage de langue étrangère. Cela parce que son enseignement n'exige pas seulement l'expression ou la communication des idées. Il s'agit aussi de pouvoir entendre et décoder le message exprimé. En effet, apprendre à communiquer des idées est important, mais savoir écouter, et le faire de différentes manières, « *s'avère absolument crucial pour bien communiquer* » (Perry ,2002)[6]. Cela permet ainsi à traiter des informations et à entreprendre des relations avec autrui.

1.1.1.2.2. Importance de l'écoute

L'écoute est une compétence très importante dans la communication. Elle permet de comprendre les informations et de réagir sur ces dernières le cas échéant. Au cas contraire, l'on comprend mal ou l'on ne parvient pas à interpréter leurs points de vue. Ainsi, l'écoute permet un échange entre personnes : « *lorsque vous écoutez activement autrui, vous êtes en mesure de communiquer pleinement avec cette personne*» (Perry, 2002).

Cela se remarque lorsqu'il y a des prises de parole fondées sur des répliques. L'écoute permet la formulation d'une réponse conséquente et pertinente.En plus, l'écoute est une vraie méthode d'apprentissage. Si on ne suit pas l'enseignant ou le formateur tout au long de l'apprentissage, il est fort difficile de s'approprier la matière et réussir. Enfin, dans le domaine professionnel (public et privé), cette compétence permet de nouer les bonnes relations entre personnels ; employés entre eux et employés entre employeurs. Cela débouche à une bonne collaboration au sein de l'entreprise, à de bonnes réalisations ainsi qu'à un bon rendement.

De ce qui précède, nous comprenons sans risque de nous tromper que l'écoute constitue un assaut de l'apprentissage.

[6] https://www.betterup.com/fr/blog/types-of-listening consulté le 31 janvier 2024

1.1.1.2.3. Les types de l'écoute

Bien d'auteurs distinguent différents types d'écoute mais ils ne se convergent pas sur leur nombre ainsi que sur les mêmes terminologies. Dans cette section, nous allons développer l'écoute active développée par Olivier Roustant (2005 :11) et les types d'écoute selon Elisabeth Perry (2002).

Parlant de l'écoute active développée par Carlos Rogers (1942) cité par Olivier Roustant (2005 :13)**,** c'est une forme d'écoute qui, comme la méthode active en pédagogie le stipule, demande la participation de l'auditeur, c'est-à-dire son implication effective devant se manifester d'abord pendant l'écoute. Elle désigne ainsi en une technique d'échange qui consiste notamment à utiliser le questionnement et la reformulation pour s'assurer que l'on a compris le message[7]. Et Olivier Roustant (2005 :13) de préciser que :

> C'est une technique d'accompagnement développée à partir des travaux de C. Rogers est fondée sur le fait que chaque être humain a en lui-même les ressources nécessaires à son développement personnel. Cette théorie toute entière repose sur une confiance fondamentale dans l'être humain, dans sa tendance naturelle à aller vers un développement constructif et positif et dans sa capacité à réaliser toutes ses potentialités intrinsèques, comme n'importe quel organisme vivant qui tend vers la croissance.

L'écoute active consiste à comprendre en considération le potentiel naturel de l'être humain pour le permettre à le développer à travers l'autonomie.

Pour Elisabeth Perry (2002), elle distingue sept types d'écoute que l'on peut utiliser dans la vie professionnelle et quotidienne à savoir l'écoute informationnelle, l'écoute discriminante, l'écoute projective, l'écoute projective, l'écoute compatissante, l'écoute globale, l'écoute empathique ou thérapeutique et l'écoute critique.

S'agissant de l'écoute informationnelle, elle utilisée pour apprendre, comprendre et retenir les informations. Elle exige ainsi chez l'auditeur attachement et engagement pour bien assimiler et par conséquent, il doit s'interroger sur ce qu'il apprend afin de bien l'intégrer. L'écoute informationnelle peut se trouver dans la formation professionnelle, formation au rythme personnel ainsi que dans le coaching ou tutorat où le formé est autonome dans tout son processus d'apprentissage.

[7] https://www.pro-contact.fr/typologies-ecoute/ consulté le 29 juin 2023

Quant à l'écoute discriminante, elle concerne les capacités qui remontent de l'innée. Il s'agit de la forme d'écoute la plus innée dont nous sommes capables. Selon Perry, l'écoute discriminatoire est utilisé avant même de pouvoir comprendre un mot. Elle prête donc attention au ton de la voix, aux indices verbaux et autres modulations sonores.

Pour l'écoute discriminante, elle « *est souvent utilisée par les bébés en leur permettant de comprendre l'intention d'une phrase avant même d'en comprennent les mots* » Elisabeth Perry (2002).

Cela se remarque par des sourires qu'ils montrent lorsqu'on leur montre des gestes amusants ou distrayants.
Elle est aussi manifeste chez le locuteur d'une langue étrangère car, quand il écoute une conversation, il a recours à une écoute discriminatoire sans le savoir. Pour décoder le message, ce sont les faits prosodiques et les compétences extralinguistiques qui interviennent. En effet, les modulations de la voix, la gesticulation, les mimiques, la posture, le langage corporel de l'interlocuteur, etc. peuvent signifier ce qu'il dit. Ainsi, l'écoute discriminatoire n'est pas à négliger quand bien même on aurait des connaissances suffisantes dans la langue de l'interlocuteur car il permet également d'entendre le non-dit voire les sous-entendus.
Par rapport à l'écoute projective, on l'appelle aussi écoute sélective et ne permet d'entendre que ce que l'auditeur veut entendre. Cela étant, cette forme d'écoute a des méfaits selon lesquels elle peut déboucher à des informations erronées ou subjectives parce que la personne qui écoute peut entendre ce qui reflète de ses intentions, alors qu'elles diffèrent souvent de celles du locuteur.

L'écoute compatissante**,** quant à elle, « *concerne le côté affectif et émotionnel* » Elisabeth Perry (2002). En effet, dans la communication orale, les émotions des interlocuteurs peuvent influer sur leur message. C'est à cela qu'intervient l'écoute compatissante. Cette dernière étant basée sur les sentiments que l'on ressent de la part de l'interlocuteur, ne se focalise pas sur le message verbal. L'auditeur apporte de soutien à son interlocuteur en s'attachant autant sur ses émotions que sur ce qu'il rapporte. Ceci dit ainsi que le locuteur se sent compris et réconforté et par conséquent l'écoute compatissante est essentielle quand on cherche à établir des relations solides avec les autres dans la vie quotidienne que professionnelle.

Bref, nous pouvons dire que l'écoute compatissante consiste à exiger à l'auditeur de faire semblant de partager le malheur ou le bonheur avec son interlocuteur, cela le mettant dans une situation d'aisance.

Concernant l'écoute globale, « *elle est le contraire de l'écoute discriminatoire* » Elisabeth Perry (2002). Alors que cette dernière se fonde sur la prise en compte des faits hors langage, l'écoute globale exige l'emploi des capacités de langage pour arriver à comprendre le message verbal. Ainsi, l'écoute globale se développe lors de la petite enfance ou pour apprendre une chose à nouveau du fait que l'analyse des mots précède débouche sur la compréhension du message.

Elisabeth Perry (2002) distingue aussi l'écoute empathique ou thérapeutique. Cette forme d'écoute est plus sollicitée pour chercher à comprendre ce que vit l'autre personne.

Son but est donc de se mettre à sa place, on se concentre plus sur le message pour tenter de s'approprier le vécu de l'autre, autrement dit son expérience.

Ainsi, il y a lieu de la confondre avec l'écoute compatissante. Toutefois, cette forme se distingue de l'écoute compatissante car avec l'écoute empathique à côté d'imaginer le ressenti de l'autre, on arrive à penser que sa mauvaise nouvelle est la vôtre. On comprend donc la raison qui l'a poussé de prendre une telle décision, qui serait certainement la vôtre si c'était vous.

Enfin, il y a une écoute critique qui consiste à **c**ritiquer c'est-à-dire analyser, apprécier un fait ou un objet**,** l'écoute critique consiste à analyser des informations plus ou moins complexes. Elle dépasse le fait de recevoir et comprendre des informations pour les analyser, évaluer leur impact sur ceci et cela. Ainsi, l'écoute critique est plus utile dans la résolution des problèmes professionnels ou dans la gestion des choses inhabituelle.

1.2. Lecture

La lecture est une activité indispensable dans l'enseignement du texte et de celui de la lecture-compréhension.

1.2.1. Lecture –compréhension

Lecture –compréhension remonte à la lecture étant donné que la lecture permet de lier les lettres en vue de déchiffrer le sens. La lecture est l'une « *des activités les plus courantes et pourtant l'une*

des plus puissantes dans lesquelles nous nous engageons »[8] (Allam-Iddou S, 2015 : 99). Ainsi, la lecture des textes permet aux apprenants de mobiliser leurs propres réalités, expériences et représentations. L'apprentissage de la lecture et sa pratique en classe doivent se faire minutieusement et régulièrement. Allam-Iddou n'est pas loin de ces propos quand il dit qu'il « *est souhaitable d'exercer sans relâche en classe de langue la lecture, qu'elle soit dirigée, commentée et/ou illustrée afin d'aider l'apprenant à maîtriser la langue, c'est-à-dire au moyen de la lecture* » (Allam-Iddou S., 2015 : 99*).*

Dans cette perspective,toute forme de lecture exige un apprentissage qui, de sa nature, vise à familiariser l'apprenant à mettre en relation les lettres puis les mots pour être au courant de ce qui est écrit et en prendre en considération. Cela permet dans l'entendement de l'auteur, de développer chez l'apprenant certaines capacités notamment celles qui consistent à décoder et à comprendre le langage qui le conduiront forcément aux activités de production.

Ajoutons aussi que la lecture aide également les enfants/apprenants à apprendre et à grandir de plusieurs façons, par exemple en leur permettant d'interagir avec le texte et de développer leurs propres opinions.

Ainsi, la lecture est plus importante. A ce sujet, Nicolas (2023)[9] précise que la lecture présente plusieurs avantages pour les élèves. Selon lui, elle permet de « *voyager d'un endroit à un autre: La lecture nous permet d'être transportés de notre propre monde vers un autre. Entre les pages d'un livre, on peut s'immerger dans une autre époque et une autre culture. On dit souvent que les livres sont comme une fenêtre sur la vie de quelqu'un d'autre* ».

Par ailleurs, la lecture est une source d'informations stable. La lecture aide également les enfants à trouver de nouvelles perspectives qu'ils n'auraient peut-être pas cru possibles en les exposant à différentes histoires, expériences de vie et points de vue. Voici d'autres bienfaits de la lecture pour les enfants : Stimuler le cerveau, diminuer le stress, améliorer les connaissances, accroîttre le vocabulaire, améliorer la mémoire, développer les capacités d'analyses, améliorer l'attention et la concentration, améliorer la rédaction, tranquilliser l'esprit et améliorer la créativité et l'imagination.

[8] https://www.bienseigner.com/tag/lecture/ Consulté le 12/2/2024

[9] https://www.comment-economiser.fr/bienfaits-lecture-quotidienne.html. Consulté le 28 juin 2023

1.2.2. Les activités d'une leçon de lecture-compréhension

Une leçon de lecture-compréhension est une leçon qui se fonde sur plusieurs activités à savoir la comprehension globale et la compréhension détaillée.

1.2.2.1. Compréhension globale

La compréhension globale suit l'observation de l'image où l'apprenant a eu à percevoir les faits au tour desquels tourne le texte. Comme elle est intitulée, la compréhension globale vise à comprendre globalement le texte, c'est-à-dire s'imprégner des informations générales du texte. Ainsi, dans les pratiques de classe, l'objectif spécifique d'une leçon de compréhension globale est repérer/identifier les informations globales du texte.

À cela, QUQ & GRUCA (2005 :421-422), indiquer que :

> Pour vérifier la compréhension globale et pour initialiser une compréhension plus approfondie, après une ou des lectures silencieuses, il est possible de conserver l'esprit du questionnaire traditionnel véhiculé par les méthodes actuellesd'enseignement/apprentissage et qui consistent à sélectionner les questions pertinentes qui permettent d'analyser toute situation de communication : Qui fait quoi ? À qui ? Où ?Quand ? Comment ? Pourquoi ?

Afin d'atteindre cet objectif, des activités sont proposées aux l'apprenant. Ces derniers lisent d'abord, attentivement le texte pendant un certain temps et l'enseignant écrit au tableau les questions de compréhension de texte. Après cette activité, l'enseignant lit le texte à haute voix, livres élèves fermés et les élèves écoutent attentivement.

En dernier lieu, l'enseignant demande aux apprenants de répondre aux questions après les avoir lues. Lorsque les élèves répondent aux questions de compréhension globale, l'enseignant demande aux apprenants de valider les réponses.

S'il advient qu'il n'y ait pas dans la classe des élèves qui donnent la réponse correcte, l'enseignant donne la réponse. Il en est de même lorsque les élèves répondent à la question, le rôle de l'enseignant est valider leurs perceptions.

Dans la compréhension globale, la discussion consiste à connaître les informations globales de texte et s'attache à identifier la personne qui parle, ce qu'il parle, où et quand se passe l'évènement.

1.2.2.2. Compréhension détaillée

La compréhension détaillée est une activité d'enseignement/apprentissage qui a lieu après que les élèves aient déjà compris les informations globales du texte. Etant détaillée, la dispense de cette leçon consiste à dispatcher le texte en différentes parties dans lesquelles on décèle le vocabulaire probablement difficile et qui sera explicité. Dans la partie de compréhension détaillée, les élèves font différentes activités à savoir la lecture de chaque partie du texte, l'identification des mots probablement difficiles, l'explication des mots probablement difficiles, d'abord par les apprenants puis par l'enseignant et la lecture de tout le texte à haute voix. Au cours de ces activités, ils peuvent poser des questions et répondre à celles de l'enseignant. Cela montre d'ailleurs que le rôle de l'enseignant, comme le signalent CUQ et GRUCA (2005 :424), est de :

> Guider les apprenants vers les spécificités du texte, vers ce que la sémiotique a systématisé sous le terme d'entailles et qui peuvent être de plusieurs ordres. Il faut ensuite sélectionner les variantes les plus pertinentes et conduire les apprenants vers les singularités qui font signes, pour qu'ils puissent eux-mêmes interpréter ces marques.

Ici, ces auteurs veulent signifier que les apprenants construisent et s'approprient au fur et à mesure le sens du texte.

1.3. Documents didactiques dans l'enseignement

Le dictionnaire Larousse de langue française (électronique) présente plusieurs définitions du mot « document ». Néanmoins, pour des raisons de l'orientation de notre étude, deux sont plus intésressantes. « *D'une part, le mot document renvoie à une pièce écrite servant d'information, de preuve, d'autre part, il désigne un objet quelconque servant de preuve de témoignage* » (Manuelian, H. et *al.* 2009)[10]. Ces propos ne sont pas loin de ceux du Centre National des Ressources Textuelles et Lexicales (plateforme de production des ressources scientifiques). Ce centre précise que le document désigne ce qui apporte un renseignement, une preuve[11]. Des définitions précédentes, nous comprenons que le document sert à justifier un fait, un événement, c'est-à-dire rapporter dans quelle mesure il s'est passé.

Ainsi, recueillir des documents sur la première guerre c'est collecter des informations qui, justificatifs, démontrent des faits de la première.

[10] https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/document/26265#:~:text=1.,documents%20sur%20la%20derni%C3%A8re%20guerre.&text=2.,des%20documents%20sur%20la%20R%C3%A9sistance. Consulté le 28 juin 2023

[11] https://www.cnrtl.fr/definition/DOCUMENT consulté le 28 juin 2023

De ce qui précède, le document a pour but de prouver, faire valoir un fait, un objet. Il a donc une fonction illustrative, descriptive et explicative. Ceci fait Ouaar Asma (2016 :26) à considérer le document comme « *un vecteur de la pensée humaine, il joue un rôle essentiel dans la plupart des sociétés contemporaines, tant pour le fonctionnement que pour leurs administrations que dans l'élaboration de leurs savoirs* ».

Le document didactique est donc un document utilsable dans des pratiques enseignantes et servant d'illustration et de facilitation des apprentissages. Ainsi, le document didactique se présente de plusieurs formes ; oral, écrit, sonore ou visuel. Certes, nous allons, pour rester dans les orientations de notre étude, insister sur les documents audiovisuels et sonores étant donné qu'ils ont beaucoup de points en commun.

1.3.1. Le document audiovisuel

1.3.1.1. Définition du concept audiovisuel

Le concept « audiovisuel » est composé de deux mots : audio et visuel dont chacun a un sens dissemblable de celui de l'autre. Les auteurs du *Dictionnaire Larousse de langue française* précisent que le mot « audio **»** renvoie à toute technique, tout dispositif concernant l'enregistrement ou la transmission des sons. A cet effet, Thierry, D et Jean-Marc, F (1995) définissent les documents audiovisuels au sens strict « *tous les documents dont au moins une partie est constituée par la fixation d'une séquence de son ou d'une séquence d'images, fixes ou animées, sonorisées ou non, et n'est consultable qu'à l'aide d'un appareil de lecture* ».

De ce qui précède, nous déduisons que le concept « audio » concerne tout ce qui se transmet par la bouche pour être écouté par les oreilles. S'agissant du mot « visuel », précise la même source, il est défini comme ce qui est relatif au sens de la vue ou à la vision.

Dans l'enseignement, le terme audiovisuel prête à confusion car il recouvre l'aide proprement dite et le matériel qui la supporte : ainsi, un projecteur n'est qu'un support, seules les vues projetées constituent l'aide utilisée comme moyen de développement du cours et non comme simple élément de distraction.

En France, l'avènement et l'utilisation du concept audiovisuel datent de longtemps. Cela se manifeste dans les propos des autorités françaises émises dans les années 70 : « *l'enseignement du français s'intéresse particulièrement aux messages écrits, mais il ne peut négliger les messages audio-oraux et audio-visuels….* » (Circulaire ministérielle, 1977:5)[12]. Dès lors, l'enseignement du français via le support audiovisuel s'est manifesté.

1.3.1.2. Le document audiovisuel et enseignement du texte

L'enseignement du texte par l'intégration du support audiovisuel comme toute notion de langue intéresse les apprenants**.** L'intégration de la vidéo dans le cours peut sembler au premier abord attrayante dans son élaboration (Quénet L., 2014:10). Néanmoins, l'enseignement de telle leçon, exige des activités préparatoires comme Quénet le précise : « *tout matériel composant un cours, il incombe à l'enseignant d'effectuer un travail préparatoire nécessaire* ». Cette préphase vise à choisir le texte et son contenu, déterminer l'objectif et la méthodologie. Toutefois, le choix du document doit être rigoureux:

« *l'audiovisuel didactique implique toujours des contenus spécifiques, une référence à des programmes, à des épreuves d'évaluation ou de certification* » (Peraya, 1993). Mais alors, le texte à enseigner en contexte de l'audiovisuel doit être minutieusement choisi car tous les films ne sont pas, au même titre, des films à instruire **(**Jacquinot, 2012:41). Ainsi, il faut respecter l'utilisation d'extraits courts, ainsi que les contraintes de droit d'auteur (Quénet L., 2014:10).

Les extraits doivent être de moindre taille pour garder encore l'attention des apprenants. Après la sélection du contenu, l'activité qui suit est l'analyse de ce contenu. Cette activité exige à l'enseignant de faire une analyse critique et de s'adapter en classe. L'enseignement proprement dit du texte par intégration du support audiovisuel passe par les étapes suivantes:

- ✓ La compréhension globale: elle se fait pendant le visionnage et l'écoute. Le rôle de l'enseignant est d'amener les apprenants à définir la situation de communication présente en répondant aux questions qui, où et quand et à cerner les idées globales autour desquelles tourne le contenu du document.
- ✓ La compréhension détaillée : elle est relativement appelée « compréhension affinée » et se fait aussi pendant le visionnage ou l'écoute. Les apprenants ont à découvrir d'une façon approfondie les aspects du document. Cela étant, l'enseignant choisit des questions spécifiques, comme dans le texte écrit.

[12]Circulaire ministérielle du 29 avril 1977, nº 77-156, In Brochure C.N.D.P. nº 6092, p.15, contenu dans le Le Grand Robert de la langue Française

- ✓ Travail sur les capacités linguistiques: contrairement aux parties précédentes, le développement des capacités linguistiques se fait pendant ou après le visionnage ou l'écoute du document. Il s'agit de développer les capacités lexicales, grammaticales ou phonétiques et des compétences discursives.
- ✓ Production orale et/ou écrite: ce travail a lieu après le visionnage ou l'écoute du document. Le travail de l'enseignant est de mettre les apprenants en situation où ils doivent employer, à l'écrit ou à l'oral, les connaissances apprises.

1.3.2. Document sonore

Pour bien appréhender le sens complet du mot document sonore, revenons prioritairement sur le sens de l'adjectif « sonore ». Selon J.P. Cuq (2003 :49), le document sonore est « *l'aptitude r »sultant de la mise en œuvre de processus cognitifs qui permet à l'apprenantd'accéder au sens d'un texte qu'il écoute* ».

Abondant dans le même sens, Abakar et Khidaoui (2018 :19) précisent que le document sonore « *est un ensemble de supports oraux qui donnent des informations constituées d'une globalité d'enregistrement, du signe sonore pendant quelques temps qui peuvent être représentées sous forme d'un passage ou texte audio* ».

Pour ce fait, nous constatons que le document sonore désigne ainsi un support qui transmet le contenu (informations) oralement par intermédiaire du son. La réception du contenu se fait donc via l'écoute. Ce qui fait qu'il soit aussi appelé document audio.

1.3.2.1. Types de supports sonores

La didactique des langues connaît beaucoup de supports pédagogiques, les supports écrits, les supports oraux, les supports authentiques, les supports fabriqués, les supports médiatiques, les supports numériques, les supports audiovisuels, les supports visuels, les supports sonores, etc.

Les documents sonores sont rendus possibles par des enregistrements des sons et sont de plusieurs sortes. Ils se composent de podcasts, d'enregistrements radiophoniques, de livres audio, etc. (Ertek B., 2020 :49). Cet avis est proche de celui d'ABAKAR et KHIDAOUI (2018 :19) quand ils disent que les documents sont des enregistrements audio ou audiovisuel: l'interview, un documentaire audio, journal radiophonique, music,…

1.3.2.2. Importance de l'utilisation du document sonore dans une classe de FLE

La didactisation d'une unité d'enseignement avec le document sonore montre que ce dernier est un outil sans égal dans l'amélioration des compétences chez l'apprenant et dans la facilitation du processus d'enseignement/apprentissage.

GACEMI Yasmine (2017 :19) se basant sur le fait que le document sonore est une partie des documents audiovisuels en présente les avantages suivants :

> Les supports audio-visuels motivent toujours les apprenants à apprendre le français dont les enseignants les considèrent avant tout comme des facteurs de motivation ; ils permettent de présenter facilement des cours amusants ; ils développent les compétences culturelles et auditives des apprenants.

Ces propos ne sont pas loin de ceux d'OUAAR ASMA, chercheur algérien quand il définit le document sonore en ces termes : « le document sonore est un outil pédagogique déclencheur de la motivation des apprenants quel que soit le degré de leurs implications permet de travailler aussi bien la compréhension orale que l'expression orale » (Asma, 2016 :28).

Le document sonore revêt donc le caractère de stimuler les élèves à apprendre, c'est-à-dire les captiver voire attirer leur attention à l'apprentissage. La mémoire auditive est au service de l'utilisation du support audio.

A cet effet, l'utilisation du document sonore amène l'enseignant à concevoir un grand nombre d'activités grâce au côté affectif fort qui permet à l'apprenant de favoriser son imagination.

Concernant la qualité de l'écoute des apprenants, les documents sonores permettent d'améliorer la compréhension orale, la concentration des apprenants et leur appréhension de la réalité médiatique de la langue, en les mettant en contact avec les accents, les voix, les rythmes et les registres de langue de façon irremplaçable compte tenu des facteurs de réussite de ces documents sonores (Ouaar A., *Ibidem*). Ce document plonge les apprenants dans une forme pareille à une immersion linguistique car les apprenants appréhendent tous les paramètres linguistiques de la langue.

1.3.2.3. Le document sonore et l'enseignement de la compréhension orale en FLE

L'enseignement de la compréhension orale à l'aide du document sonore passe par différentes activités.

1.3.2.3.1. Choix du document sonore

La préparation d'une leçon sur base du document sonore consiste de prime abord à choisir le document. Le choix de ce dernier est motivé par un certain nombre d'importants éléments à prendre en considération ; c'est-à-dire qui attirent et soutiennent l'intérêt de celui qui écoute ou, à l'inverse, ils bloquent et désorientent son attention (BENMAKHLOUF, 2020:33-34).

Ainsi, d'après Cheima BENMAKHLOUF, une écoute efficace fait appel nécessairement à plusieurs éléments tels que la nature du document choisi, sa longueur, et sa qualité d'enregistrement. Quant à GACEMI Yasmine (2017 :11), le document sonore doit être clair et convenir avec le niveau de l'apprenant, être déchiffrable. L'auteur souligne aussi que l'enseignant doit veiller au débit (le rythme doit être normal) et à la longueur de la durée (ni longue ni courte). La longueur du document sonore est déterminée compte tenu de l'âge des apprenants.

Enfin, l'enseignant doit aussi veiller à se renseigner sur le niveau des apprenants (prérequis), aux faits culturels et transculturels, sociolinguistiques. Ils doivent cadrer avec les orientations du système éducatif du pays afin de ne pas dérouter les apprenants ou étouffer les mœurs et cultures du pays.

1.3.2.3.2. Exploitation du document sonore en classe de compréhension orale

L'enseignement de la compréhension orale sur base du document sonore exige différents étapes successives. L'ignorance de l'une peut entrainer l'échec de l'autre. L'étape zéro, pré-écoute, écoute et la post-écoute.

a. Etape zéro

Cette activité se fait juste après l'entrée en classe par l'enseignant et son introduction de la nature de la leçon du jour. Elle consiste en une installation des outils et matériels à utiliser. On branche et/ou allume le poste de radio.

Après l'allumage, on insère les périphériques externes comme le flash, carte mémoire ou le CD Roms et on cherche le titre du fichier sonore dont on veut faire écoute.

b. Pré-écoute

Dans cette étape se font diverses activités d'avant l'écoute. Le but de celle-ci est de donner à l'apprenant un avant-goût afin de l'inciter à prêter beaucoup d'attention à l'écoute. L'enseignant essaie de fournir des outils possibles pour favoriser les apprenants d'avoir une vue d'ensemble sur le contenu du document. Néanmoins, il doit veiller à ne pas tout dire étant donné qu'Il ne s'agit pas d'expliquer tous les mots inconnus mais de choisir ceux qui sont nécessairement explicables et pouvoir décoder d'une manière globale le document mis à sa disposition (ABAKAR et KHIDAOUI, 2018 :21).

c. Ecoute

C'est une étape primordiale. C'est où l'enseignant donne aux apprenants des activités qui leur permettent de manifester leurs savoir-écouter. En choisissant les activités d'apprentissage, l'enseignant se base sur le contenu de la leçon car les réponses aux questions doivent en grande partie constituer le contenu de document. Pendant l'écoute, l'apprenant s'implique dans l'écoute, utilise les stratégies d'écoute pour essayer de décoder le message et par conséquent être en mesure de répondre aux questions de compréhension.

Par rapport au choix des questions, les questions doivent être hiérarchisées partant de la plus facile aux moins faciles. Les questions sont de types choix multiples, vrai ou faux sans oublier celles qui demandent à l'apprenant de deviner/découvrir. Ces dernières mentionnent le contexte ou les circonstances où ce texte a eu lieu (qui, quoi, où, comment, quand, pourquoi…). D'autres questions possibles sont des questions qui concernent les outils linguistiques.

d. Post-écoute

Cette étape regroupe les activités qui se font après l'écoute. Celles-là visent la vérification de la compréhension du document. Selon Cheima BENMAKHLOUF, cette écoute correspond à une Phase de réemploi et de production et constitue une évaluation quand il le précise en ces termes : « cette phase permet notamment à l'enseignant d'évaluer le degré de compréhension de ses élèves en évaluant d'une part sa capacité de faire la différence entre les informations principales et les informations facultatives, et d'autre part sa capacité de s'exprimer oralement avec ses propres mots » (BENMAKHLOUF, 2020 :49). Les apprenants partagent leurs émotions sur le texte.

Les activités de la post écoute sont écrites et/ou orales. Elles visent souvent l'exploration pour amener les apprenants à produire oralement et/ou par écrit sur base du contenu du document.

Les apprenants sont en mesure de faire des activités qui sont de cette forme :

-Résumer le texte ;

-Reformuler le titre et les sous titres et justifier leur choix ;

-Décrire/critiquer les personnages lieux événements entendus dans le document ;

-Manifester leurs points de vue sur la problématique traitée dans le document, etc.

1.4. Enregistrement comme support sonore

Le texte enregistré sur un support sonore est un outil indispensable dans l'enseignement de la compréhension orale

1.4.1. Enregistrement : support sonore sans égal dans l'enseignement de la compréhension orale

Le poste de radio comme support sonore importe beaucoup dans l'enseignement en général et celui de la compréhension orale en particulier. En effet, ce document qui parait actuellement démodé a suscité un intérêt particulier et a gagné en audience rapidement en raison des avantages ci-après (Ertek B., 2020 :57). Cet auteur indique que « *la radio permet de travailler la compréhension et la production orales en étudiant la question des médias et lie savoir-faire médiatique et savoir-faire pédagogique et favorise le développement des stratégies d'écoute et de compréhension orale* ». Par ailleurs, elle permet à l'apprenant de se concentrer sur le fond et la forme du support. Elle favorise la familiarisation avec l'oral et les différents accents que les apprenants peuvent écouter, tenter de deviner voire de répéter. Enfin, la radio met en jeu plusieurs compétences transversales comme l'esprit critique, l'autonomie, la gestion du temps, la créativité, l'imagination, etc.

Dans le même ordre d'idées, Leray (2015) s'exprime en disant ceci : « *la radio nous apprend l'autonomie et la responsabilité* ». En effet, la webradio, ou netradio qui est une station de radio diffusée sur Internet grâce à la technologie de la lecture en continu permet de travailler les fonctions susdites en quatre compétences à savoir les compétences fondamentales, les compétences d'éducation aux médias et à l'information, les compétences liées à l'usage du numérique et les compétences sociales et civiques (Patrice Aguer)[13].

[13] Ce fichier de Patrice Aguer n'a pas d'année de publication. Néanmoins, il est disponible sur : https://canope85.canoprof.fr/eleve/Formations/La%20webradio%20en%20classe/res/formation_webradio_AC85.pdf

-Les compétences fondamentales permettent à l'apprenant de développer les capacités à lire, écrire, oraliser, s'informer (se documenter) et développer sa créativité.

-Les compétences d'éducation aux médias et à l'information, quant à elles, permettent de penser sur la manière dont est construite l'information, apprendre à rechercher de l'information, interroger la notion de source, s'enquérir de sa fiabilité.

Selon les compétences liées à l'usage du numérique, l'apprentissage à l'aide de la radio permet à l'apprenant de manipuler certaines techniques ; ce qui peut parfois faire naître des vocations, mais surtout la responsabilité qui se joue en matière de diffusion et de publication.

Quant aux compétences sociales et civiques, elles permettent chez l'apprenant une prise d'initiative et autonomie, confiance en soi, respect des consignes, esprit d'appartenance et adhésion à un projet collectif dans lequel on exerce une responsabilité, coopération... par le biais de la pédagogie de projet qui met les élèves en situation de travail en équipe et qui les invite à réfléchirsur le « vivre ensemble ».

De ce qui précède, nous comprenons que les avantages de la radio dans les pratiques de classe visent à améliorer chez l'apprenant plus d'une compétence ; compétences langagières (compréhension orale et expression orale) et métacognitives (relevant de la mise en question des apprentissages et la manière d'acquisition des connaissances).

1.4.2. Utilisation de la radio en classe de FLE

L'usage du document, quel qu'il soit, importe d'être déterminé. Plusieurs formes sont possibles pour utiliser la radio dans une leçon de compréhension orale.

On peut :

-Identifier la situation de communication. Ici, on fait identifier les informations basiques qui constituent le nœud du contenu ;
-Préparer des questions et activités de compréhension orale ;
-Décrire la typologie des dialogues, c'est-à-dire préciser qu'il s'agit des dialogues entre personnes, de l'interview, du compte rendu, des jeux de rôles, reportage, argumentation, etc.
-Prévoir et faire faire les activités sur la langue (grammaire, vocabulaire et style) ;
-Scinder le document en différentes parties et puis proposer des activités de remplissage ou de devinette ;

- Déterminer les modalités de travail. Ici, les travaux en groupes (binôme, trinôme etc.) sont prioritaires mais il faut faire attention à la taille des groupes et la gestion des travaux en groupes ;

-Faire faire les activités de compréhension orale (elles sont écrites ou orales, etc.),

-Faire faire des exercices de compréhension et d'exploration (partir des plus faciles aux moins faciles) ;

-Donner des activités de production écrite et/ou production orale.

-Faire la leçon en répétition des parties ou éléments importants

CONCLUSION PARTIELLE

Dans ce chapitre intitulé cadre conceptuel et considérations théoriques, différentes notions ont été expliquées.

S'agissant du mot texte, il désigne une suite de mots écrits en suivant un certain rythme, c'est-à-dire en suivant une certaine structure de façon que les mots constitutifs aient un sens et véhiculent un message. Quant à l'enseignement, il consiste à indiquer, faire connaître quelque chose ou à instruire quelqu'un c'est-à-dire lui faire savoir quelque chose. Ainsi, l'enseignement du texte cherche à décoder le message caché du texte pour le rendre accessible et utilisable.

Le texte étant un support phare, plusieurs leçons sont possibles avec un texte. Il peut s'agir principalement de leçons de lecture-compréhension et des leçons de lecture expressive. En fonction de notre étude, nous sommes revenu sur la lecture-compréhension qui est en partie un aspect de la compréhension orale. L'enseignant de la compréhension orale consiste à exploiter le support sonore. L'exploitation de ce dernier s'appuie sur l'écoute du message, autrement dit des informations véhiculées par ce support. L'élucidation du sens du concept écoute devient plus logique.

En effet, l'écoute renvoie à tout attitude de pouvoir entendre et décoder le message exprimé oralement. Il est ainsi parmi les compétences parmi les compétences langagières à développer chez l'apprenant à savoir le savoir-écouter, le savoir parler et le savoir écrire. Cette compétence est à développer avant les autres compétences pour multiples raisons. L'écoute permet de traiter des informations fournies par autrui et de créer des relations avec celui-là car il s'agira de comprendre ses informations et de réagir sur ces dernières le cas échéant cela nous amène à dire que l'écoute permet un échange entre individus. Cela se remarque lorsqu'il y a des échanges effectifs permettant des prises de parole aller et retour fondées sur des répliques. L'écoute permet la formulation d'une réponse conséquente et pertinente. C'est en écoutant que les subtilités que vous pourriez ignorer finissent par se révéler, notamment en matière de langage corporel.

En plus, l'écoute est une vraie méthode d'apprentissage. Si on ne prête pas oreilles attentives l'enseignant dans tout ce qu'il dit en pleines leçons, il est difficile de bien appréhender la matière et du coup réussir. La Maîtrise du savoir-écouter contribue à l'apprentissage d'autres matières et au développement d'autres compétences langagières.

Dans une leçon de compréhension orale, il est à distinguer trois activités à savoir l'activité préliminaire ou l'étape zéro, la pré-coute, l'écoute et la post-écoute. Par rapport à l'étape zéro, il s'agit d'une activité qui se fait depuis l'entrée de l'enseignant en classe. C'est où il introduit et annonce la forme de la leçon du jour. Elle consiste en une préparation mentale des apprenants et installation des outils et matériels à utiliser.

Du côté de la pré-écoute, c'est une activité dans une leçon de compréhension orale. Dans cette activité, l'enseignant fournit des outils favorables à la vue d'ensemble sur le contenu du document. Il doit s'abstient à tout dire car ce n'est pas le moment d'identifier tous les mots inconnus mais plutôt d'en choisir et d'en expliquer ceux dont le sens permettra aux apprenants de comprendre globalement le texte audio.

Quant à l'écoute, elle est cruciale. Ici, l'enseignant donne aux apprenants des activités leur permettant de manifester leur niveau de Maîtrise de l'écoute. Le rôle de l'enseignant est de faire entendre le document aux apprenants et mettre à leur disposition des activités relatives au contenu du document. L'apprenant est amené à s'impliquer dans l'écoute proprement dite et utiliser des stratégies d'écoute pour décoder le message et à la suite, être en mesure de répondre aux questions de compréhension. Les questions doivent être rangées de façon que les plus faciles précèdent les moins faciles.

Concernant la post-écoute, c'est une activité qui renferme les activités qui se font après l'écoute. Elles visent à se rendre compte du niveau de compréhension orale des apprenants. C'est une étape de réemploi et de production. Les activités de la post écoute sont écrites et ou orales et sont de plusieurs formes. Il peut s'agir de résumer le texte, reformuler le titre et les sous titres et justifier leur choix, décrire/critiquer les personnages lieux événements entendus dans le document et manifester leurs points de vue sur la problématique traitée dans le document.

Dans ce premier chapitre, nous avons également explicité les notions de documents et de poste de radio comme un exemple de document sonore.

Le mot document désigne toute pièce écrite ou objet servant d'information, de preuve. Le document sert donc à justifier un fait, un événement, autrement dit rapporter dans quelle mesure il s'est passé. Par exemple, recueillir des documents sur la colonisation en Afrique, c'est fournir des informations qui démontrent des faits de la colonisation.

Néanmoins, les documents sont de plusieurs sortes ; ils peuvent être écrits ou oraux, visuels ou sonores voire audiovisuels, électromagnétiques ou électroniques,…

Concernant le document sonore, il s'agit du document qui se rapporte au son en tant que phénomène physique ou acoustique : niveau sonore d'une radio ou qui se transmet ou renvoie bien aux vibrations du son, d'un lieu où le son résonne, se propage. Le document sonore désigne également un support qui transmet le contenu (informations) oralement par intermédiaire du son. La réception du contenu se fait donc via l'écoute. Il est aussi appelé document audio.

L'enseignement de la compréhension orale avec le document sonore vise donc à stimuler les élèves à apprendre, c'est-à-dire attirer leur attention à l'apprentissage. Les apprenants utilisent davantage la mémoire auditive.

Ainsi, l'enseignement avec le document sonore commence avec le choix des documents audio produit par un locuteur natif. Notre étude étant centrée sur le poste de radio, il a été précisé au cours de ce chapitre la plus-value du poste de radio comme support sonore utilisable en classe. En classe, il permet aux apprenants de s'intéresser à la question des médias et lier savoir-faire médiatique et savoir-faire pédagogique. Ainsi, il permet de favoriser le développement des stratégies d'écoute et de compréhension orale. Par ailleurs, le poste de radio permet à l'apprenant de se concentrer sur le fond et la forme du support. Grace au poste de radio, les apprenants se familiarisent avec l'oral et les différents accents qu'ils peuvent écouter et tenter de répéter. Cela fait que l'enseignement avec le poste de radio débouche sur le développement de plusieurs compétences transversales à savoir l'esprit critique, l'autonomie, la gestion du temps, la créativité et l'imagination.

CHAPITRE II : CADRE METHODOLOGIQUE

Comme tout autre travail scientifique, notre travail de recherche a suivi une certaine méthodologie pour recueillir les informations. Avant de présenter les détails des techniques utilisées, comprenons d'abord le sens du mot « méthode ». Le concept « méthode » est défini étymologiquement par Larousse, P. (1985 : 6884) comme suit :

> Du latin methodus, chemin, marche rationnelle de l'esprit, raisonnement tenu pour arriver à la connaissance ou la démonstration d'une vérité. C'est aussi l'ensemble ordonné de manière logique de principes, de règles qui constitue un moyen pour parvenir à un résultat.

Le concept de méthode renvoie aussi à l'ensemble des opérations intellectuelles permettant d'analyser, de comprendre et d'expliquer la réalité étudiée (Loubet, 2000 : 120). Ainsi, de ces deux auteurs, nous comprenons que la méthode désigne une démarche, un chemin à suivre pour obtenir les résultats souhaités.

Dans notre étude, nous avons utilisé deux méthodes à savoir la méthode qualitative et la méthode quantitative. Les outils de collecte des données sont corollairement au nombre de deux, le questionnaire et l'expérimentation. Ainsi, dans cette option, nous donnons les détails de ces derniers.

2.1. Population d'enquête

La population d'enquête est le nombre total des unités ou des individus qui peuvent entrer dans le champ de l'enquête et parmi lesquels sera choisi l'échantillon (Rongère, 1971 : 56). Dans le cadre de la présente étude, la population d'enquête est composée des enseignants de français en section Langues de la DCE Rumonge.

Tableau 1: Population d'enquête

Numéro	Etablissement
1	L. Magara
2	L.Iteba
3	L.Ste Flle Minago
4	L.DMB Kigwena
5	L.Co. Buruhukiro
6	L.Co. Gatete
7	L.Co. Urbain Rumonge
8	L.Co. Nyamibu
9	L.Co. Mwange
10	L.Co. Nyagasaka
11	L.Co. Mutambara
12	L. St Augustin Birimba
13	L.Co. Bitare
14	L.Co. Kibasha
15	L.Co. Muhuzu
16	L.Co. Kagongo
17	L.Co. Nyakuguma
18	L.Co. Rutumo
19	L.Co. Musave
20	L.Co. Mayengo
21	L.Co. Islamique de Rumonge

Notre population d'enquête est constituée d'un enseignant pour chaque établissement. A cet effet, seuls 21 enseignants de français en seconde langues dans la Direction Communale de l'Education de Rumonge ont fait l'objet de notre population d'enquête totale.

2.1. 1. L'enquête par questionnaire

Le questionnaire est l'outil de l'enquête. Comme il est intitulé, le questionnaire se voit comme un inventaire de questions à soumettre aux enquêtés en vue d'un remplide le compléter. Ainsi, il permet à l'enquêté de réfléchir, penser librement et profondément sur les questions et leurs réponses.

Le questionnaire a des questions fermées et ouvertes. Néanmoins, le questionnaire a quelques ennuis car l'enquêté peut réfuter de donner des réponses à certaines questions qui lui sont posées. A cela, le questionnaire écrit devient un compromis entre l'enquêteur et l'enquêté, compromis auquel l'enquêté répond en remplissant un questionnaire correspondant (Easton, 1984 : 44).

Pour laisser l'enseignant de compléter le questionnaire dans toute quiétude, nous avons soumis un questionnaire aux enseignants en vue d'un complément et une remise ultérieure.

2.1.2. Échantillonnage

Lorsque l'étendue de la population est grande, les chercheurs suggèrent de recourir à l'échantillonnage excepté le cas du recensement où l'on doit couvrir toute la population.

Selon Bardin (2016:3), l'échantillonnage est « *la technique par laquelle on choisit une partie représentative de la population pour déterminer les caractéristiques de l'ensemble de la population étudiée* ».

Néanmoins, en raison de notre population qui était moins grande, nous n'avons pas eu recours à l'échantillonnage. Nous avons fait l'enquête sur toutes les 21 écoles de la DCE Rumonge.

2.1.3. Dépouillement

La collecte de tous les questionnaires terminés, nous avons enfin entamé le dépouillement des résultats de terrain. Cette activité est aussi importante dans une étude scientifique. Selon, Javeau (1971 : 261), dépouiller un questionnaire, c'est dégager les résultats intéressants dans le cadre défini par les hypothèses. Nous comprenons donc que le chercheur doit commencer par lire très attentivement toutes les réponses fournies, puis les classer selon leur pertinence.

2.2. L'expérimentation

2.2.1. Sens du mot expérimentation dans la recherche

L'expérimentation est une méthode de recherche qui se distingue des autres méthodes par sa capacité. En effet, elle vise à identifier un ensemble d'outils permettant un impact relativement positif. Ainsi, André Tricot définit l'expérimentation en se basant sur le verbe expérimenter dont il est dérivé et l'exprime en ces termes: «*expérimenter c'est donc créer des sources de variations et en observer les effets* » (Tricot, 2007). L'expérimentation part donc des constats déjà faits et vise à mettre en place une démarche pour vérifier sa pertinence. L'expérimentation est une méthode scientifique qui consiste à tester par des expériences répétées la validité d'une hypothèse et à obtenir des données quantitatives permettant de l'affiner.

Pierre Grelley n'est pas loin de cela quand il précise que cette démarche scientifique consiste à « *contrôler la validité d'une hypothèse au moyen d'épreuves répétées, au cours desquelles on modifie un à un les paramètres de situation afin d'observer les effets induits par ces changements* » (Grelley P., 2012). Et Michel Develay d'ajouter que l'expérimentation constitue le processus qui conduit à partir de l'émission de l'hypothèse à la réalisation d'une expérience et à l'analyse de ses résultats. Cela étant, André Tricot revient à préciser que l'expérimentation est considérée le plus souvent comme une démarche hypothético déductive. Nous comprenons que l'expérimentation se veut une pratique selon laquelle l'expérimentateur propose à travers un plan bien déterminé, une réponse pouvant permettre une amélioration au niveau de l'état délictueux. Il a confiance aux résultats de terrain qui le prouveront la faisabilité et l'efficience.

A cet effet, nous sous sommes rendu sur terrains de recherche avec nos observateurs. Les titulaires des classes nous ont accompagné dans les classes cocernées par notre recherche pour nous présenter aux apprenants. Apès cette présentation, nous avons procédé aux enseignements et nos obserateurs ont commencé à remplir des grilles d'observation.

2.2.2. Présentation de la grille de l'expérimentation

Ici nous avons procédé à l'étude comparative. La grille de l'expérimentation entre la leçon enseignée à l'aide d'un texte support (traditionnel) et celle du texte audio a été identique.

Cette grille comprend diffférents élements; le titre de la leçon, le nombre des apprenants présents, le taux de participation des apprenants, le taux des réponses correctes aux questions posées ainsi que le taux des réponses incorrectes. Nous analysons aussi l'attitude des apprenants pendant le déroulement de la leçon. Notre attention particulière porte sur les points suivants : la motivation et désintéressement

Pour les deux leçons, la grille nous a aidé à comparer le degré de motivation des apprenants, le degré de participation et leur capacité à produire oralement et/ ou par écrit durant l'enseignement.

Tableau 2: Grille d'expérimentation

Kassogué, B et Tabiemo, P. (2019 :1404) estiment qu' « *il serait souhaitable d'indiquer, la représentation convenable des résultats, soit en cartes de localisation, cartes thématiques, tableaux, figures et graphiques ou en diagrammes,* » etc.

pour ces auteurs, ils nous laissent retenir que, la représentation sous toutes ses formes doit communiquer les résultats aux lectrices et lecteurs de façon claire et précise. C'est ainsi, dans le cadre de notre étude, nous avons opté à utiliser les tableaux.

Effectif total	Effectifs des désintéressés	Indicateurs	Attitudes	Effectifs des intéressés	Indicateurs	Attitudes

Nous avons construit cette grille en fonction de la manière dont une leçon de lecture compréhension doit etre conduite et du climat qui doit régner dans une classe pour qu'il y ait la réussite. Dans une classe, les apprenants doivent etre intéressés par la matière qu'ils sont en train d'apprendre ainsi que les supports didactiques et les méthodes qu'utilise l'enseignant.

2.2.3. Déroulement de deux leçons d'expérimentation

Nous avons jugé bon d'enseigner une même leçon d'étude du texte dans deux classes différentes en utilisant aussi des pratiques pédagogues différentes. La première leçon a été enseignée en classe de 2ème Langues du Lycée Iteba à l'aide d'un texte support écrit. Concernant la deuxième leçon, il a été question d'utiliser le biais du document sonore dans la classe de 2ème Langues du Lycée urbain. Le choix du contenu de texte n'est pas le fruit du hasard. Il concourt en une typologie de texte prévue à être enseignée au Ier trimestre.

CONCLUSION PARTIELLE

Dans ce chapitre, nous avons parlé du cadre méthodologique utilisé dans notre étude. Celui-ci est composé de deux méthodes à savoir l'enquête par questionnaire et l'expérimentation. Concernant l'enquête, elle est une méthode quantitative et permet de recueillir différentes perceptions des personnes constituant la population d'enquête. Elle est ainsi plus importante pour quelques raisons. Les données issues de l'enquête par questionnaire deviennent fiables car elles sont le fruit d'une longue activité de concentration. Enfin, l'enquête permet également d'affronter un grand nombre de personnes en vue de fournir des informations. Même si elle peut couvrir beaucoup de personnes, on peut répartir ce plus grand nombre en un petit nombre significatif dit « échantillon ». Ce dernier est donc une population extraite de la population mère en vue de la représenter.

Quant à l'expérimentation, elle s'applique à des études qualitatives et quantitatives. Cela dit qu'avec la méthode expérimentale, il y a lieu d'avoir des données statistiquement exprimables et des données d'observation et de constatation. L'expérimentation vise à expérimenter un modèle quelconque en vue de vérifier sa plus-value par rapport au modèle en place. Ainsi, dans le chapitre qui va suivre, seront présentés, analysés et interprétés les résultats issus de ces deux méthodes.

CHAPITRE III. PRESENTAT1ON, ANALYSE ET 1NTERPRETAT1ON DES RESULTATS

Dans ce chapitre, deux activités sont réalisées. Il s'agit de la présentation, l'analyse et l'interprétation des résultats issus des deux méthodes utilisées dont l'enquête et l'expérimentation.

3.1. Présentation et analyse des résultats

Dans cette section, il s'agit de présenter et analyser les résultats issus des deux méthodes à savoir l'enquête et l'expérimentation.

3.1.1. Présentation et analyse des résultats d'enquête

Les résultats issus de l'enquête donnent l'idée du niveau de Maîtrise de la compréhension orale, l'état des lieux de l'enseignement apprentissage de la compréhension orale ainsi que les perceptions des enseignants sur la formation qu'elle soit initiale ou continue de l'enseignement de la compréhension orale à l'aide des documents sonores.

3.1.1.1. Identification de l'enquêté

Les résultats de cette section permettent d'avoir connaissance sur la qualification et l'expérience professionnelle des enseignants enquêtés.

Tableau 3: Qualification des enquêtés

Niveau de formation	Effectif	%
ENS/IPA III	2	9,52%
ENS V/IPA V	4	19,04%
ENS/IPA BAC III	4	19,04%
Licencié en LLF	4	19,04%
Licencié en langues et études africaines	7	33,33%
Total	21	100%

Le tableau n°3 montre que les enseignants de français en deuxième Langues ont des qualifications différentes. Certains ont été formés dans des sections ou instituts à vocations enseignantes tandis que d'autres ont fait leurs formations dans les facultés, autrement dit dans des sections qui ne relèvent pas de l'enseignement.

En effet, 2 sur 21 enseignants, soit 9,52% des enquêtés, ont un diplôme de baccalauréat en français délivré à l'ENS ou à l'IPA (des instituts qui forment des enseignants formateurs), 4 sur 21 des enseignants enquêtés, soit 19,04% sont des licienciés agrégés à l'enseignement du français (c'est-à-dire qu'ils ont un niveau IPA V ou ENS V).

Ainsi , 4 sur 21 enseignants , soit 19,04%, ont également bénéficié une formation du nouveau système de trois ans à l'ENS ou à l'IPA. L'ensemble de ces résultats montre qu'un petit nombre d'enseignant de français dans la DCE Rumonge en classe de deuxième langues sont qualifiés.

Au total, 38,08% des enseignants (ceux de l'ENS/IPA BAC III et ENS/IPA V) ont une qualification suffisante en qualité d'enseignants de français au post fondamental voire à l'ECOFO. Ceux de l'ENS/IPA III de l'ancien système ont été formés en enseignement du français mais la formation était insuffisante car ils n'ont pas terminé l'ancien système, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas un diplôme équivalant à la licence agrégée à l'enseignement du français.

Ainsi, c'est un grand nombre d'enseignants qui ne sont pas qualifiés en enseignement du français. Les licenciés en langue et littérature Françaises sont représentés à 19,04% au moment où les licenciés en langues et études africaines s'élèvent à 33,33%. C'est une catégorie d'enseignants qui n'ont pas été formés à l'enseignement du français. Ces derniers n'ont pas la qualification souhaitée pour prester en qualité d'enseignant de français au post fondamental voire à l'ECOFO. Leurs prestations en français sont lacunaires et leurs apprenants ne pourront pas Maîtriser considérablement le français.

Tableau 4: Expérience professionnelle

Années d'expérience	**Effectifs**	**%**
Moins de 5 ans	5	23,80
Entre 6 et 10 ans	5	23,80
Entre 11 et 20 ans	11	52,38
Plus de 21 ans	0	0
Total	21	100

Au regard du tableau n°4, les résultats montrent que l'expérience professionnelle des répondants est plus variée. Sur le total des répondants, 5 sur 21 enseignants, soit 23,80% ont une expérience inférieure à 5 ans ; 5 sur 21 enseignants soit 23,80% ont une expérience oscillant entre 6 et 10 ans. La grande partie des enseignants ont plus de 20 ans d'expérience.

Le tableau montre que 11 enseignants, soit 52,38% ont une expérience variant entre 11 et 20 ans. La lecture de ces données fait remarquer que les répondants de notre circonscription ont une expérience significative dans l'enseignement du français. Cela peut influer énormément sur leurs prestations. De ce fait, l'enseignant améliore ses connaissances tout au long de ses pratiques quotidiennes. Il améliore aussi bien les connaissances sur la langue mais aussi les méthodes d'enseignement du français.

Enfin, l'expérience permet aussi de reconnaître les moyens de gestion et d'ajustement des faits hétérogènes qui se présentent en classe.

Si jamais nous mettons ensemble les deux variables (qualification et expérience des enquêtés), il y a lieu de conclure que la non qualification des enseignants fait partie des causes du faible niveau des apprenants en français.

3.1.1.2.Etats des lieux d'enseignement-apprentissage de la compréhension orale en sections langues

L'enseignement du français consiste à promouvoir chez les apprenants la maîtrise des quatre compétences langagières dont le savoir lire, le savoir écouter, le savoir parler et le savoir écrire. Dans la mesure où l'écoute contribue au développement de ces compétences, sa maîtrise devrait être un souhait.

Tableau 5: Enseignement de la compréhension orale en français

Dans votre classe, enseignez-vous des leçons de compréhension orale?	Effectif	%
Oui	21	100
Non	0	0
Total	21	100

Le tableau ci-dessus renseigne l'état d'enseignement de la compréhension orale en français. Il montre que tous les enseignants enquêtés (100%) enseignent cette compétence langagière.

En effet,, au cours de son enseignement, l'enseignant rencontre pas mal de difficultés. Les enseignants enquetés mentionnent que les apprenants ont un faible niveau en compréhension orale. Ce faible niveau en compréhension orale découle du manque des supports pédagogiques adaptés à l'enseignement de la compréhension orale.

Le livre constitue l'unique support didactique qui est utilisé dans des leçons de compréhension orale et les apprenants ne se content que de la voix de leur enseignant. Ainsi, les élèves ne participent pas, n'échangent pas entre eux et l'enseignant semble monologuer. Ce qui fait que l'enseignement de la compréhension n'aboutit pas à son objecif car les élèves s'expriment difficilement à l'oral et ont du mal à comprendre leur interlocuteur. Ils se sentent dégoutés de s'exprimer oralement ou quand ils sont appelés à répondre à des questions.

Le bas niveau des apprenants en compréhension du texte constitue donc une entrave dans l'enseignement de cette compétence. Cela étant, nous trouvons que l'enseignement de cette compétence langagière devrait recourir aux documents pédagogiques motivants comme les supports audiovisuels et sonores pour favoriser les élèves à appredre le français dans un environnement qui suscitera leur attention particulière.

Nos enquetés se sont par la suite exprimés sur les causes de ce faible niveau en compréhension orale. Ils mentionnent que les apprenants n'ont pas de prérequis car ils manquent de vocabulaire et ont des difficultés de trouver des mots adéquats. Une fois trouvé les mots, ils ont du mal à construire des phrases correctes.

Tableau 6: Niveau de participation des apprenants dans des leçons de compréhension orale

Si vous analysez le climat qui règne dans une leçon de compréhension orale, comment appréciez-vous la participation de vos apprenants ?	Effectifs	%
Satisfaisante	0	0
Moyenne	5	23,80
Faible	16	76,19
Total	21	100

Le faible niveau des apprenants en expression orale et en compréhension bloque l'enseignement - apprentissage du français. Pour ce fait, ce bloquage est lié à la participation qui est quasi inexistante. 5 sur 21 répondants, soit 23,80%, affirment que la participation des apprenants dans des leçons de compréhension est moyenne au moment où 16 enseignants, soit 76,19%, disent que le niveau de participation est faible. La participation dans la compréhension orale est moyenne car les termes qu'ils utilisent ne sont pas cohérents.

Tableau 7: Enseignement du texte à l'aide des supports audio-oraux

Vous arrive-t-il d'enseigner le texte en utilisant des supports audio-oraux ?	Effectif	%
Oui	4	19,04
Non	17	80,95
Total	21	100

Les résultats de ce tableau montrent que pour certains enseignants, les supports audio-oraux sont utilisés dans l'enseignement de la compréhension orale tandis que d'autres ne les utilisent pas.
Seuls 4 répondants, soit 19,04% emploient ces outils au moment où 17 enseignants représentés à 80,95% n'enseignent pas la compréhension orale à l'aide de ces supports. Ces outils ne sont pas employés pour diverses raisons.

La principale raison est le manque du courant électrique étant donné que la grande majorité de zones rurales burundaises ne sont pas électrifiées. Dans les centres urbains, toutes les écoles n'ont pas aussi accès au courant électrique. La deuxième raison est qu'il se manifeste dans presque toutes les écoles, le manque des matériels et supports didactiques audio visuels et sonores.

Or, l'enseignement de cette compétence langagière est trop exigeant. Il doit utiliser des supports réalisés par des locuteurs natifs (nous nous sommes référé à Ouaar cité à la p.22).
Pour ceux qui utilisent les supports audio-oraux, ils utilisent souvent la radio, les CD et les téléphones en raison de leur efficacité et disponibilité. Au fait, ce sont des supports qui sont utilisables même en cas de coupure ou d'absence du courant électrique.

3.1.1.3. Intérêts didactiques des documents sonores utilisés dans une leçon de compréhension orale

Les documents sonores revêtent d'une grande importance dans l'amélioration de la compétence de compréhension orale en français. Ils sont plus motivants que les autres supports didactiques. Néanmoins, leur motivation diffère d'un document à un autre.

Tableau 8: Motivation des documents audio-oraux

Selon vous, quels documents audio-oraux motivants utilisez-vous pour rendre facile le développement de la compétence de compréhension orale de vos apprenants ?	Effectifs	%
Radio	5	33,33
Ordinateur	2	13,33
Magnétophone	0	0
Téléphone	8	53,33
Total	15	100

Sur cette variable, tous les enseignants ne se sont pas exprimés ; seuls 15 enseignants ont réagi à sur celle-là. Au regard de ce tableau, les supports sonores tels que la radio, ordinateur, magnétophone et les téléphones ne sont pas motivants de la même manière. Par le degré de motivation, le téléphone et la radio sont plus représentés. 53,33% de nos répondants affirment que le téléphone est plus motivant.

Du côté de la radio, 33,33% des enseignants enquêtés apprécient sa motivation. Quant à l'ordinateur, il est faiblement motivant. Seuls 13,33% de nos répondants affirment qu'il est motivant. En fonction de motivation des types de documents sonores, plusieurs justifications ont été données.

Concernant la radio, ils ont mentionné qu'en écoutant la radio, il y a moyen de sentir le goût d'aimer l'expression orale parce qu'on s'inspirer de la prononciation des locuteurs entendus s'exprimer. S'agissant de l'ordinateur, on peut l'utiliser pour projeter et faciliter la compréhension. Avec l'ordinateur, on pourrait utiliser l'ordinateur dans l'emploi d'autres types de documents comme les CD et les flashs.

Par rapport au téléphone, plusieurs arguments prouvent sa motivation. En effet, le téléphone est facilement portable, exploitable et accessible à tout moment et moins cher par rapport à l'ordinateur. D'autres enseignants n'ont fait aucun choix et avancent que les documents audio-oraux peuvent provoquer la distraction sauf la radio et cela résulte pour deux raisons.

D'une part, n'étant pas formés à l'utilisation des documents sonores et qu'en plus leurs écoles ne sont pas à la possession de ces matériels, ils ne connaissent pas la motivation de ceux-là. D'autre

part, ils estiment que les documents audio-oraux sont distrayants, ce qui pourrait détourner les apprenants de l'objectif d'apprentissage. Cela semble une évidence.

Mais alors, le fait que la compréhension orale n'est pas maitrisée, il y a lieu de présager que les leçons de compréhension orales restent démotivantes.

Tableau 9 : Motivation des leçons de compréhension orale

A votre avis, trouvez-vous motivantes les leçons de compréhension orale enseignées à l'aide des supports sonores ?	Effectif	%
Oui	21	100
Non	0	0
Total	21	100

Le tableau ci-dessus montre que tous les enseignants enquêtés (c'est-à-dire 21 enseignants représentés à 100%) affirment que les leçons de compréhension sont plus motivantes. Plusieurs arguments étayent ce point de vue:

1° La leçon de compréhension orale peut développer l'expression orale ;
2° Elle pourrait éveiller le degré de compréhension d'un texte à l'audition ;
3° Dans une leçon de compréhension orale, l'élève a le goût, la soif et la motivation de bien prononcer le français ;
4° Du fait que les élèves ne sont pas habitués à voir utiliser les documents sonores, ils tirent beaucoup d'attention à l'écoute car l'élève peut être motivé par ces supports sonores. Du coup, ils s'impliquent dans l'activité d'enseignement apprentissage et maîtrisent la matière enseignée ;
5°Il faut procéder tout d'abord à la pré-écoute, l'écoute et la post-écoute pour faciliter l'accès au sens ;
6° Les élèves sont plus intéressés et la leçon se maîtrise facilement ;
7° Dans une leçon de compréhension orale avec le support audio-visuel voire audio-oral, on peut estimer qu'il y aurait d'apprentissage par imitation. L'élève est motivé par la prononciation par rapport aux explications de l'enseignant ;
8° Les élèves les aiment et les suivent bien ;
9° Parce que les apprenants seront amenés d'imiter les expressions langagières d'autres personnes.

Les leçons de compréhension orale conduites avec le support audio-visuel trouvent leur motivation dans l'image relativement inhabituelle.

Ainsi, certains des documents audiovisuels et sonores comme le poste de radio présentent une valeur ajoutée. En effet, en écoutant la radio, les élèves peuvent développer l'expression orale en imitant la voix des locuteurs (natifs ou expérimentés dans la langue). Cela pourrait aiguiser la compréhension à l'audition dans l'enseignement donné et les élèves amélioreront leur prononciation française (la tonalité). Grâce aux différentes prononciations des personnes variées qu'il essaye d'imiter, l'élève travaille concomitamment ses savoir-écouter et savoir-parler qu'il maîtrise progressivement. De plus, en fonction des émissions, le poste de radio facilite la compréhension des documents oraux en essayant d'interpréter le contenu de cette audio. Enfin, le poste de radio de devrait être utilisé pour former des locuteurs de français qui sont modèles. Ainsi, si jamais les écoles en disposent, ça serait un meilleur support dans ce genre d'enseignement-apprentissage.

3.1.1.4. Formation à l'enseignement de la compréhension orale à l'aide d'un support audio-oral

Ici, nous présentons des résultats liés à l'état des lieux sur la formation et besoins de l'enseignement de la compréhension orale à l'aide d'un support audio oral.

Tableau 10: Formation à l'enseignement de la compréhension orale à l'aide d'un support audio-oral

Avez-vous été formé à l'enseignement-apprentissage de la compréhension orale à l'aide d'un support audio-oral?	Effectif	%
Oui	7	33,33
Non	14	66,66
Total	21	100

Ce tableau montre que 7 répondants soit 33,33% ont été formés sur l'enseignement de la compréhension orale à l'aide des supports sonores. Un grand nombre d'enseignants enquêtés soit 66,66% n'ont pas été formés sur la façon dont on enseigne à l'aide de ces documents. Or, l'enseignant doit être formé d'abord sur l'exploitation de ces outils et ensuite sur la didactisation d'un texte avec le support audio-visuel.

Ainsi, la formation initiale et/ou continue est nécessaire pour doter aux enseignants des capacités leur permettant de bien préparer et conduire une leçon de compréhension orale à l'aide des supports audio-visuels et/ou sonores.

Tableau 11 : Besoin de formation initiale et/ou continue sur l'enseignement de la compréhension orale à l'aide d'un support audio-oral

Eprouvez-vous le besoin de formation initiale et/ou continue sur l'enseignement-apprentissage de la compréhension orale à l'aide d'un support audio-oral?	Effectif	%
Oui	21	100
Non	0	0
Total	21	100

Au tableau précédent, tous les enseignants affirment que la formation initiale et/ou continue sur l'enseignement-apprentissage de la compréhension orale à l'aide d'un support audio-oral est nécessaire**.** Cela leur permettra d'avoir des capacités sur l'élaboration et la dispense des leçons de compréhension orale à l'aide des supports audio-visuels et/ ou sonores.

3.1.2. Présentation et analyse des résultats d'expérimentation

L'expérimentation consistait à enseigner un texte à l'aide de deux documents différents, d'une part, l'enseignement du texte avec le texte papier et le document sonore d'autre part.

3.1.2.1. Déroulement de deux leçons d'expérimentations

Nous avons jugé bon d'enseigner une même leçon d'étude du texte dans deux classes différentes en utilisant aussi des supports différents. La première leçon a été enseignée en classe de 2e Langues au Lycée Iteba à l'aide d'un texte support écrit.

Concernant la deuxième leçon, il a été question d'utiliser le document sonore dans la classe de 2eme Langues au Lycée urbain. Le choix du contenu de texte n'est pas le fruit du hasard. Nous nous sommes référé aux types de texte enseignés au Ier trimestre en deuxième Langues.

Texte : « la santé et le sport »

Ressources visées :

- Répondre correctement aux questions du texte ;

- Repérer les caractéristiques d'un texte explicatif.

Objectif opérationnel: A la fin de leçon, chaque élève de la deuxième Langues sera capable de dégager les principales informations contenues dans le texte.

3.1.2.2. Démarche méthodologique de la leçon enseignée avec le texte support et avec un texte audio

Afin de définir la démarche méthodologique, nous avons utilisé le guide de l'enseignant et scindé notre leçon en séquences comme le tableau ci-après le montre.

Tableau 12: Démarche méthodologique de la leçon enseignée avec le texte support et avec un texte audio

Séquence 1	Identification des informations générales du texte
Objectif 1	Dégager les informations générales du texte.
Support 1	Texte : « la santé et le sport»
Tâche 1	Ecoute attentivement le texte audio ou lis attentivement le texte et dis de quoi on parle dans le texte.
Consignes 1	en autonomie et puis en groupes
Synthèse 1	Le texte parle de l'importance de la nourriture pour notre corps. Il souligne la nécessité de manger pour avoir de l'énergie et de la vitalité dans notre organisme et présente aussi les avantages de pratiquer le sport pour la santé humaine.
Séquence 2	Identification du type de texte
Objectif 2	Identifiez le type de texte se trouvant dans le texte
Support 2	Texte : « la Santé et le Sport »
Tâche 2	Ecoute attentivement le texte audio ou lis attentivement le texte et dites de quel type de texte s'agit-il .
Consigne 2	en autonomie et puis en groupes

Synthèse 2	Le texte : « la Santé et le Sport » est explicatif..
Séquence 3	Repérage des indices du texte explicatifs se trouvant dans le texte.
Objectif 3	Repérez des indices du texte explicatifs.
Support 3	Texte : « la santé et le sport»
Tâche 3	Ecoute attentivement le texte audio ou lis attentivement le texte et montrez les indices du texte explicatif se trouvant dans le texte
Consigne 3	en autonomie, puis en groupe et en 5 minutes
Synthèse 3	Ce qui montre que le texte « la Santé et le Sport » est explicatif, c'est que l'auteur donne des explications en rapport avec les bienfaits de nourrir notre corps et de pratiquer le sport. Il insiste sur l'efficacité du sport à la santé humaine. Dans le texte l'utilisation du présent de l'indicatif prédomine, la présence des questions dans le texte comme pourquoi manger ? et pourquoi exercer du sport?

Tableau 13: Degré de motivation et de compréhension des apprenants lors de la leçon de texte enseignée en utilisant le texte support

Effectif total	Effectifs des désintéressés	Indicateurs	Attitudes	Effectifs des intéressés	Indicateurs	Attitudes
18	14 soit 77,77%	-Refus de prendre la parole -Manque de participation	Ils ne s'impliquent pas dans la leçon de texte	4 soit 22,22%	Implication Engagement Participation	Ils s'impliquent dans la leçon de texte
			Ils ne lèvent les doigts pour répondre aux questions			Ils demandent de répondre aux questions
			Ils ne posent pas des questions			Ils suivent attentivement et écoutent
			Certains sont ennuyeux et préfèrent sortir			Ils posent des questions

Tableau 14: Degré de motivation/compréhension dans une leçon de texte enseigné en utilisant le sonore

Effectif total	Effectifs des désintéressés	Indicateurs	Attitudes	Effectifs des intéressés	Indicateurs	Attitudes
23	6 soit 26,08%	Refus de prendre la parole Manque de participation	Ils ne s'impliquent pas dans la leçon de texte	17 soit 73,91%	Implication Engagement Participation	Ils s'impliquent dans la leçon de texte
			Ils ne lèvent les doigts pour répondre aux questions			Ils demandent de répondre aux questions
			Ils ne posent pas des questions			Ils suivent attentivement et écoutent
			Certains sont ennuyeux et préfèrent sortir, d'autres font bavardent ou prennent des notes			Ils posent des questions

En comptant le nombre d'apprenants intéressés et désintéressés, nous nous sommes basé sur l'effectit total de participants et analysé l'attitude des apprenants quand ils exécutent les tâches données. Les intéressés sont des apprenants qui étaient très attentitifs tandis que les désintéressés sont ceux qui ne se souciaient de rien, ils semblaient absents en classe.

3.2. Interprétation des résultats

L'interprétation des résultats s'applique sur les résultats issus des deux méthodes c'est-à-dire l'enquête et l'expérimentation.

3.2.1. Interprétation des résultats de l'enquête

Du côté de l'enquête, l'étude a montré que l'enseignement de la compréhension orale n'a pas de place appropriée en section langues, que la participation des apprenants dans des leçons de compréhension orale est faible, que le poste de radio est un support pédagogique plus motivant après le téléphone. Aussi, c'est grâce à l'enquête que ce sont manifestées différentes difficultés liées à l'enseignement-apprentissage de la compréhension orale à l'aide des supports audio ou audio-visuels.

3.2.1.1. Enseignement de la compréhension orale en section langues

Au regard des résultats recueillis, l'enseignement de la compréhension est moins bon en deuxième Langues à cause du faible niveau des apprenants en compréhension orale. Il semble moins significatif de maîtriser une compétence qu'on n'a pas apprise ou bien dans laquelle on n'a pas fait des exercices comme Desmos et al. (2005 :22) le précisent « *la compréhension orale est un objectif d'apprentissage qui précède souvent la prise de la parole, on ne peut pas inventer les formes discursives utilisées par un groupe crucial dans une situation donnée* ». L'apprenant doit donc être exposé à des situations où il écoute le document sonore en vue de développer son expression à l'image des locuteurs qu'il entend s'exprimer convenablement. De telles situations constituent des modèles ; l'apprenant développe la latitude d'analyser les aspects articulatoires du locuteur en vue d'en inspirer. L'apprenant s'intéresse à analyser la prononciation, la nasalisation et la liaison des mots qu'il prend comme un modèle. Nous comprenons que le soi-disant enseignement de la compréhension orale n'est pas approprié car il s'agit de comprendre le contenu d'un texte après le lui avoir lu.

A ce sujet, Hakizimana et Ntunzwenayo (2017) montrent qu'une telle situation n'est pas adéquate pour la Maîtrise de la compréhension orale et le précisent en ces termes:

> L'apprenant doit être exposé à des situations suffisamment diverses pour qu'il en dégage un comportement linguistique adéquat. Et cela vaut aussi bien pour la langue que pour le discours. Ce dernier s'apprend également en situation et non à partir des listes des mots ou des formules.

Les chercheurs précisent les types de documents sonores qui aboutiraient au bon résultat en compréhension orale. Pour développer la compétence de compréhension orale, il est possible d'exploiter pas mal de supports notamment les documents sonores pouvant être constitués de dialogues, des interviews fabriqués ou authentiques ou des émissions radiophoniques ainsi que des documents vidéo présentant par exemple des extraits de film, des documentaires, des spots publicitaires, des journaux télévisés ou des débats (Hakizimana et Ntunzwenayo, 2016)

3.2.1.2. Faible participation des apprenants dans des leçons de compréhension orale

Les leçons de compréhension orale en sections langues sont l'image d'une situation où l'enseignant semble parler seul. La participation n'est pas effective, qu'il s'agisse de répondre aux questions de l'enseignant ou de réaliser une tâche quelconque. Cela est dû sans doute au faible niveau des apprenants en français en général et en particulier en compétences orales.

En effet, ils manquent des mots à utiliser et ne se retrouvent pas en ce qui est du début, du déroulement et de la fin d'un propos. Cette absence de participation impacte aussi leur parcours scolaire et dans la compréhension orale est moyenne car les termes qu'ils utilisent ne sont pas cohérents.

3.2.1.3. Motivation du texte enregistré sur un support sonore

Les documents sonores sont plus motivants que les supports écrits comme les livres. Les matériels comme le téléphones, les poste de radio, les ordinateurs, les magnétophones, etc. relèvent de la nouvelle technologie et sont plus attractifs. Néanmoins, le texte enregistré sur un document sonore est l'un des moyens plus motivant en classe. Convaincu que la classe doit être caractérisée par la motivation du côté des apprenants, le poste de radio en tant que support sonore permettra aux apprenants de s'intéresser au nouvel apprentissage et s'y impliquer. Cette situation doit déboucher sur des résultats positifs entre-autres la réussite et la maîtrise du français à l'oral comme à l'écrit.

3.2.1.4. Difficultés liées à l'enseignement-apprentissage de la compréhension orale à l'aide des supports audio-visuels

Malgré l'intérêt didactique d'une leçon de compréhension orale enseignée à l'aide des supports audio-visuels, son enseignement est confronté à de nombreuses difficultés**.**

Le manque d'électricité et de matériel adapté à l'enseigment de l'audio-visuel, ainsi que l'insuffisante formation pour les enseignants à l'usage des supports sonores. Il est à souligner le rôle du courant électrique pour faciliter certaines actions y afférentes car l'usage de ces outils exige une certaine ingénierie didactique qui lui est distincte.

Le niveau bas des apprenants en compréhension orale et en expression orale entrave l'enseignement de la compréhension orale à l'aide des supports sonores ou audiovisuels. Avec ce genre de supports, on doit s'adapter au rythme du document (à ce qui est programmé).
Il est difficile pour les élèves faibles de comprendre le contenu du document lorsqu'ils ne sont pas habitués à cette fluidité. Ils ont également du mal à imiter convenablement le locuteur d'un ton français.

Enfin, l'enseignement de la compréhension orale à l'aide des supports sonores n'est pas non plus à l'abri du manque de salles adaptées aux classes pléthoriques, manque des salles bien équipées. Le manque de moyens et les problèmes d'enregistrement ne favorise pas l'enseignement de la compréhension orale à l'aide des supports sonores car dans la préparation de telles leçons, l'enseignant a besoin de sélectionner le contenu du document qu'il doit trouver nécessairement en ligne ou acheter ailleurs.

3.2.1. 5. Formation à l'enseignement à l'aide d'un support audio-oral

Les enseignants n'ont pas appris à enseigner la compréhension orale en français à l'aide des supports audio-oraux non plus bénéficié de formation continue dans l'enseignement de cette compétence. Ainsi, il est incompréhensible d'attendre d'eux un bon enseignement de la compréhension orale car comme on dit qu'on donne ce qu'on a, on enseigne aussi ce qu'on sait.

Cependant, les formations et les recyclages sont plus importants.Comme leprécise (Bernard, 1974:37) : « *La formation continue est l'ensemble des activités qui, au-delà de la formation initiale, permet à chacun de se maintenir en tous domaines au niveau des capacités requises pour la vie familiale, professionnelle, sociale et culturelle dont il est capable* ». Elle est donc une formation visant à intégrer à l'enseignant une éducation permanente sur un aspect donné. Cela fait que l'enseignant peut s'adapter aux nouvelles situations de la vie professionnelle. Une situation est nouvelle en cas de réformes méthodologiques, curriculaires voire en cas de l'intégration de

nouveaux supports pédagogiques. S'agissant du recyclage, le sens est proche de celui de formation continue.

Pierre Larousse (2011 :864) définit le recyclage comme :

> une formation complémentaire donnée à un professionnel pour lui permettre de s'adapter aux progrès industriels et scientifiques. Il constitue donc un ensemble de stratégies et dispositifs de formation en cours d'emploi permettant à l'enseignant de réactualiser ses connaissances ou d'apprendre de nouvelles techniques applicables dans l'enseignement-apprentissage.

De cette citation, nous déduisons que les enseignants devraient être recyclés en enseignement de la compréhension orale avec le document sonore car « *les connaissances dont on disposait hier peuvent ne pas être de mise aujourd'hui, encore moins demain, raison pour laquelle l'on apprend toute la vie* » (Bernard, 1974 :46).

Pour Mpitabakana (1990 :18), les recyclages sont « *une nécessité parce qu'ils permettent de s'adapter aux techniques par les temps qui coulent* ». Et Cercy Ladislav (1966 :69) de préciser que le recyclage rentre dans les formations qui partent d'un problème quelconque. Il estime que « *le recyclage est une forme d'urgence d'un personnel pour combler la carence qui se fait sentir. Ce personnel doit avoir des connaissances de base acquises à l'école* ». La non Maîtrise des techniques d'enseignement de la compréhension orale en français semble constituer un problème car l'enseignant devrait être outillé dans l'enseignement de toute compétence langagière. Le recyclage serait une solution d'urgence pour l'utilisation et exploitation des documents sonores. Les compétences des enseignants seront actualisées.

3.2.2. Interprétation des résultats de l'expérimentation

Au regard du tableau n°12, l'exercice consistait à prélever quatre indices témoignant de la motivation et la compréhension des apprenants dans une classe de texte. Cela se remarque sur leur engagement et participation. En premier lieu, Compte tenu des résultats que ce tableau nous offre, dans une leçon de texte enseigné avec le texte papier, le taux d'engagement et de participation est très minime. Seuls 4 apprenants, soit un taux de 22,22%, ont pu manifester les bonnes attitudes caractérisant les apprenants en général et en particulier ceux de deuxième Langues. Intéressés par la leçon, ils se sont impliqués activement dans une leçon de texte, ils ont participé et suivi avec intérêt toutes les consignes de l'enseignant. Ils ont demandé à répondre et posé des questions.

Par contre, 14 soit 77,77% manifesté des comportements qui sont de nature à entraver l'enseignement d'une langue et surtout la compréhension, manifestant des attitudes variées. Ils ne parviennent pas à réagir lorsque nous posons des questions en rapport avec la leçon que nous dispensons. On pourrait supposer que la stratégie utilisée pour enseigner la leçon n'était pas motivante. En plus, ce désengagement est lié au fait qu'ils ne peuvent pas poser des questions, bavardent en classe, font d'autres choses pendant les leçons de texte comme la prise des notes, s'ennuient et préfèrent sortir. Ils manifestent un esprit d'évitement.

Grosso modo, notre analyse et interprétation des résultats du premier tableau consistait à vérifier si l'enseignement-apprentissage du texte dans une classe de langue en français à l'aide d'un support textuel en papier (traditionnel) suscite une motivation pour les apprenants. Les résultats présentés dans le tableau proviennent du constat fait sur terrain durant notre expérimentation.

Tout compte fait, les résultats ci-haut présentés démontrent que les apprenants n'étaient pas motivés, ce qui a débouché sur l'ennui voire le refus de prendre la parole. Ces résultats sont loin de ceux de la leçon de texte enseigné avec le support sonore. Ils semblent nous prouver le contraire.

Les résultats du tableau n°13 montrent que les leçons de texte conduites avec le support sonore comme le poste de radio sont plus motivantes et débouchent sur la compréhension de la matière de la part des apprenants. En effet, dans une leçon de texte enseigné avec le poste de radio, le taux d'engagement et de participation est très considérable. 17 apprenants représentés à 73,91% ont manifesté de bonnes attitudes d'intéressement de la leçon de texte. Ils se sont impliqués, nombreux, activement dans une leçon de texte, ils ont participé et suivi avec intérêt toutes les consignes de l'enseignant. Ils ont réalisé les tâches données par l'enseignement.

Ceux qui n'ont pas participé sont en petite quantité, ils sont estimés à 26,08%, c'est-à-dire ceux qui n'ont pas été motivés.

En comparaison, il a été constaté que le document sonore comme un poste de radio revêt d'une compétence capitale. Il intéresse les apprenants et en conséquence ces derniers s'impliquent dans leurs activités d'enseignement/apprentissage et comprennent davantage la matière. La motivation des apprenants durant la dispense de la leçon à l'aide d'un poste de radio s'interprète d'une part dans leur engagement et d'autre part se résume par l'engagement et la participation significatifs.

CONCLUSION GENERALE

La présente étude a été réalisée en classe de deuxièmes langues dans la DCE Rumonge. En fonction de nos hypothèses posées et nos objectifs formulés, nous avons utilisé deux méthodes de recherche à savoir l'enquête et l'expérimentation. Les résultats issus de ces dernières montrent l'état des lieux de la maîtrise de la compréhension orale et l'expression orale en français, l'état des lieux de l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale à l'aide des supports audiovisuels et/ou documents sonores et identifie les difficultés qui hantent l'utilisation de ces supports en classe de compréhension orale. Le niveau des apprenants en compréhension orale et en expression orales est faible. Cet état délictueux se manifeste dans leurs productions voire dans les comportements qu'ils affichent quand on leur demande de prendre la parole. Ils ont tendance à se cacher. Dans leurs productions, ils commettent des erreurs de syntaxe et utilise souvent des mots inappropriés. Cela impacte l'enseignement/apprentissage de la compréhension à l'aide des documents sonores car ils sont incapables de s'adapter au rythme de la voix du document.

Malgré les difficultés qui hantent l'emploi des documents sonores en classe de compréhension orale entre-autres le manque d'électricité, le manque de documents audio-visuels et sonores, manque de formation initiale et/ou continue des enseignants en enseignements de la compréhension orale à l'aide des documents audiovisuels, la leçon de compréhension orale conduite à l'aide des documents sonores est plus motivante et permet aux apprenants de développer les deux compétences orales en même temps. Certains enseignants essaient de se débrouiller tout en utilisant des supports et matériels sonores moins exigeants; n'utilisant pas le courant électrique.

Le poste de radio a été encensé comme un support sonore sans égal. Il permet aux apprenants de s'impliquer dans leurs apprentissages, participent et comprennent bien la matière. Il attire l'attention des apprenants et leur permet de travailler leur prononciation. Néanmoins, les enseignants éprouvent un besoin d'être formés en enseignement du texte à l'aide des documents sonores.

Ainsi, notre objectif de contribuer à l'amélioration de l'enseignement du texte en classes de langues en se servant de la radio comme document sonore pour développer la compréhension orale des apprenants a été atteint. Les données de l'enquête et celles de l'expérimentation montrent que le poste de radio est un support sonore sans égal.

Enfin, notre étude débouche sur des hypothèses vérifiées et confirmées. En effet, l'hypothèse générale selon laquelle la non-exploitation des documents sonores pendant l'enseignement-apprentissage des textes en classe de français handicaperait le développement de la compétence de compréhension orale chez les apprenants a été confirmée. Les hypothèses spécifiques ont été aussi vérifiées et confirmées. Ceci dit que l'hypothèse selon laquelle le manque de développement de la compétence de compréhension orale serait lié au l'insuffisante formation des enseignants, manque de ressources liées à la compréhension orale dans les manuels des apprenants et au manque de documents sonores a été vérifiée et confirmée.

SUGGESTIONS

L'enseignement de la compréhension orale à l'aide des documents sonores est trop exigeant, il exige entre-autres la formation sur l'exploitation de cet outil et la didactisation de la compréhension orale sur base de celui-là. Comme il a été constaté, son enseignement est confronté à pas mal de problèmes. Ainsi, nous aimerions donner quelques suggestions. :

- Au gouvernement, nous proposons qu'il redynamise la politique de construction des salles de classe afin de décharger les classes pléthoriques;

- Au Ministère de l'Education Nationale et de la Recherche Scientifique nous suggérons d'intégrer et promouvoir l'utilisation des documents sonores dans l'enseignement. Nous suggérons aussi à ce ministère d'organiser à l'endroit des enseignants de français des formations continues sur l'exploitation du document sonore en classe de compréhension orale ;

-Aux enseignants de français, nous les conseillons de varier les documents utilisables en classe de langue tout en employant les documents peu exigeants.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Abakar, H. & Khidaoui, A. (2018). *Le document sonore au service de la compréhension orale en FLE Cas des étudiants de 1ère année licence*. Alger, université Ahmed DRAYA Adrar.

Allam-Iddou, S. (2015). « De l'usage des textes littéraires comme outil didactique pour l'enseignement/apprentissage du Français Langue Étrangère ». *Synergies Chili, 11*, 95-103.URL: https://www.gerflint.fr/Base/Chili11/numero_complet.pdf#page=97

Alrabad, E. (2011). « Quelle méthodologie faut-il adopter pour l'enseignement/apprentissage de l'oral ?, Université du Yarmouk ». In *Didáctica. Lengua y Literatura*, Vol. 23 15-34.

Babić, A. (2014). Les avantages de l'utilisation des matériels audiovisuels en classe de FLE.URL :http://darhiv.ffzg.unizg.hr/5192/1/Les%20avantages%20de%20l'utilisation%20des%20materiels%20audiovisuels%20en%20classe%20de%20FLE.pdf

Bardin C., (2016). *Cours de pratique des enquêtes.* Congo-Brazzaville, IAS (Institut Africain de la Statistique).

Benmakhlouf, C. (2020). *Le document sonore dans l'enseignement / apprentissage de la compréhension orale en 3 e année moyenne*. Alger, Université Frères Mentouri Constantine 1

Berthier, N. (2009). *Les techniques d'enquête en sciences sociales. Méthode et exercices corrigés*, Paris, CNRTL.

« Circulaire ministérielle du 29 avril 1977», n° 77-156, In *Brochure* C.N.D.P. n° 6092, p.15, contenu dans Le Grand Robert de la langue Française. URL :https://www.lerobert.com/dictionnaires/francais/dictionnaire-langue/dictionnaire-le-grand-robert-de-la-langue-francaise-edition-abonnes-3133099010289.html

Conseil de l'Europe., (2001). *Le Cadre européen commun de référence pour les langues. Apprendre, enseigner, évaluer*. Paris : Didier.

COURTES, J.(1976). *Introdroduction à la sémiotique narrative et discursive*. Paris, Hachette.

Cuq J.-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris, CLE international.

Develay, M. (1989). « Sur la méthode expérimentale ». In *ASTER* N°8. 1989. Expérimenter, , modéliser, INRP, 29, rue d'Ulm. 75230, Paris Cedex 05. URL: https://pascal-francis.inist.fr/vibad/index.php?action=getRecordDetail&idt=11807631

Ducrot, J. M. (2005). L'enseignement de la compréhension orale objectifs, supports et démarches. In *Didactique de l'oral, du discours en FLE*. https://flecoree.wordpress.com/wp-content/uploads/2011/04/comp_orale_ducrot.pdf (consulté le 12/01/2024).

Elizabeth, P. (2002). Sept types d'écoute pour transformer votre vie professionnelle et personnelle URL : https://www.betterup.com/fr/blog/types-of-listening

Ertek, B. (2020). « Choix et utilisation des supports pédagogiques dans l'enseignement du français langue étrangère. » In *Synergies* Turquie n° 13 p. 45-66.

Grelley, P. (2012). « La méthode expérimentale ». Dans *Informations sociales 2012/6 (n° 174),* p.23. URL : https://doi.org/10.3917/inso.174.0023

Hassan, A & Abdelmalek,K (2018). *Le document sonore au service de la compréhension orale en FLE : Cas des étudiants de 1ère année licence.* Alger, université Ahmed Draya.

Javeau, C. (1972). *Enquête par questionnaire*, Bruxelles, EUB

Kassogué, B & Tabiemo, P. (2019). « Méhode de recherche : Grille d'analyse d'un travail scientifique ». In *International Joumal of Scientific and Engineering Research* Volume 10, p.1398-1409.

Lafontaine, L. & Dumais, C. (2012). « Pistes d'enseignement de la compréhension orale. » Québec français, (164), 54–56. URL : https://www.researchgate.net/profile/Lizanne-Lafontaine/publication/289801773_Pistes_d'enseignement_de_la_comprehension_orale/links/5692ab4808ae0f920dcd7b04/Pistes-denseignement-de-la-comprehension-orale.pdf

Larousse, P. (2011). *Dictionnaire Petit Larousse*. Paris, Hachette.

Larousse, P. (1985). Grand dictionnaire encyclopédique Larousse, Tome7, Paris, Librairie Larousse.

Lepert, A. (2018). *La compétence culturelle dans l'apprentissage d'une LVE*, UNIVERSITE DE ROUEN, ESPE. URL: https://hal-normandie-univ.archives-ouvertes.fr/dumas-01940879/

Leray, V. (2015). « Enseignement catholique actualités n° 366 ». Dans *ECA.* URL : https://enseignement-catholique.fr/radio-apprend-lautonomie-responsabilite/

Leray, V. (2016). « La radio nous apprend l'autonomie et la responsabilité » Dans *ECA.* URL : https://enseignement-catholique.fr/radio-apprend-lautonomie-responsabilite/

Loubet, J-L. (2000). *Initiation aux méthodes des sciences sociales*. Paris, L'Harmattan.

Manuelian, H & *al.* (2009). « Le Petit Larousse illustré de 1905 en ligne **:** secrets de fabrication et présentation ». Dans *Éla : Études de linguistique appliquée* 2009/4 (n° 156), p.453-474.
URL :https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/document/26265#:~:text=1.,documents%20sur%20la%20derni%C3%A8re%20guerre.&text=2.,des%20documents%20sur%20la%20R%C3%A9sistance.

Ministère de l'Education Nationale (2016). Guide d'accompagnement du programme du français.URL:https://www.education.gov.dz/wp-content/uploads/2015/04/Doc-Fr-Pr-2016.pdf

Nicolas (2023). Les 10 Bienfaits de la Lecture : Pourquoi Vous Devriez Lire Tous les Jours URL: hsttps://www.comment-economiser.fr/bienfaits-lecture-quotidienne.html

Ntiranyibagira, C. & *al.* (2023). « Le statut du français dans le système éducatif burundais. Analyse d'un facteur d'échec scolaire ». In *Revue Interdisciplinaire en Sciences de l'Education* (RISE). n°1 Maroc. URL : http://www.revue-rise.uiz.ac.ma/index.php/rise/article/view/4

Ouaar, A. (2016). *Pour une amélioration de la compréhension orale: l'usage du document sonore Cas des 5ème année primaire.* Alger : Université Mohamed Khider – Biskra.

Peraya, D (1993). « L'audiovisuel à l'école : voyage à travers les usages. » In *Bulletin de la Société belge des professeurs de fançais, dernier trimestre*, p.224-230.

Quénet L.(2014) . *L'utilisation de l'audiovisuel pour l'enseignement en hôtellerie-restauration*. Mémoire Paris,Université Toulouse.s

Roustant, O. (2005). L'écoute active. URL: https://pedagogie.ac-reunion.fr/fileadmin/ANNEXES-ACADEMIQUES/02-MISSIONS ACADEMIQUES/mission-tutorat/livret-boi__te_a___outils_FO_E__coute_Active.pdf)

Thierry, D & Jean-Marc, F . (1995). *La conservation des documents audiovisuels*. Paris, Ed. du Cercle de la Librairie.

Tricot, A. (2007). L'expérimentation et la demarche scientifique. In *Recherches en didactique des langues et des cultures* (RDLC), n°4.

URL: https://doi.org/10.4000/rdlc.5007

Yasmine, G. (2017). *Le rôle du support audio dans la compréhension orale du conte. Cas des apprenants de la 5ème année primaire. Ecole de LAHRACHE Jamil à Bou-Saàda*. Alger : Université Mohamed Boudiaf - M'SILA.

ANNEXES

UNIVERSITÉ DU BURUNDI ET ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE

MASTER CONJOINT EN DIDACTIQUE DU FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE

ATTESTATION DE RECHERCHE

Nous soussignés, **Pr Gélase NIMBONA**, Doyen de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines à l'Université du Burundi et **Dr Eric NDAYISABA**, Chef du Département des Langues et Sciences Humaines à l'École Normale Supérieure, attestons par la présente que le nommé **MUGABE Prosper** est un étudiant de Master conjoint en Didactique du Français Langue Étrangère en deuxième année et qu'il effectue ses recherches pour la rédaction de son mémoire sur le thème :

« IMPACT DU DOCUMENT SONORE SUR L'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE DU TEXTE EN CLASSE DE 2ème LANGUES: CAS DU POSTE RADIO »

A cet effet, nous sollicitons votre bienveillance pour lui autoriser l'accès aux informations dont il pourra avoir besoin. Il va sans dire que le chercheur respectera toutes les consignes que vous lui recommanderez ainsi que les droits individuels y afférents.

Avec nos remerciements anticipés, nous vous prions d'agréer, Madame, Mademoiselle, Monsieur, l'expression de notre considération distinguée.

Sous-couvert de :

Monsieur le Directeur de mémoire

Pr. Rémy NSENGIYUMVA

Fait à Bujumbura, le 11/9/2023

Le Doyen de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines à l'Université du Burundi

Pr Gélase NIMBONA

Le Chef du Département des Langues et Sciences Humaines à l'École Normale Supérieure

Dr Eric NDAYISABA

Texte support

Texte : Santé et sport

Pourquoi manger ?

Ton corps a besoin de nourriture pour avoir de l'énergie et de la vitalité. L'alimentation saine, équilibré et en ration suffisante lui évite toute carence en vitamine, calcium etc ; et participe à son bon développement.

Pourquoi exercer du sport ?

Ton corps a également besoin de faire du sport pour rester en bonne santé et éviter tout risque de maladies tel que le diabète, l'obésité, les problèmes cardio-vasculaires, c'est-à-dire le cœur, et même les maux de dos. Pratiquer du sport a aussi des effets positifs sur notre morale car il nous procure une sensation de plaisir et d'apaisement.

L'activité physique qu'elle soit individuelle comme la marche, la course, la natation... ou collective comme le basketball, le football améliore la santé et apporte à ton corps de nombreux bienfaits ; endurance, vitalité, bonne oxygénation, solidité des os, force musculaire, bonne humeur, meilleur sommeil et performance scolaire.

C'est pour toutes ces raisons qu'il faut pratiquer l'activité sportive et éviter les longs moments passés devant l'ordinateur ou la télé.

En conclusion, faire du sport te permet d'apprendre, de te sentir bien dans ton corps, de ressentir du plaisir et de muscler ta réflexion. C'est déjà pas mal, non ?

Sophie RHAZO, pour une meilleure santé

QUESTIONNAIRE D'ENQUETE AUPRES DES ENSEIGNANTS DE FRANÇAIS

NB : -Vous mettez une croix dans la case convenable ;

-Vous complétez les pointillées avec vos avis ;

-Si jamais la place à remplir apparaît insuffisante, mettez les réponses au verso tout en recopiant le numéro de la question.

I. Identification de l'enquêté

Nom de l'école:……

Classe :……

1. Qualification :

a. ENS FRA. III/IPA FRA. III ☐

b. ENS FRA. V/ IPA FRA. V ☐

c. ENS FRA. Bac. III / IPA FRA Bac. III ☐

d. Licencié LLF e.☐encié en langues et études afr. ☐

f. Autres (à préciser) ……

2. Expérience professionnelle: moins de 5 ans☐ Entre 5 et10 ans ☐ Entre 10 et20 ans☐

Entre 20 et plus de 30 ans ☐

II. Etat des lieux d'enseignement-apprentissage de la compréhension orale en sections langues

Q1. Dans votre classe, enseignez-vous des leçons de compréhension orale? Oui ☐ Non ☐

Si oui quelles difficultés rencontrez-vous pendant l'enseignement-apprentissage du texte ayant pour fins le développement de la compréhension orale?

……

Q2. Si vous analysez le climat qui règne dans une leçon de compréhension orale, comment appréciez-vous la participation de vos apprenants ?

a. satisfaisante ☐ b. moyenne ☐ c. faible ☐

Justifiez votre réponse ?

…….....

…….....

Q 3. Vous arrive-t-il d'enseigner le texte en utilisant des supports audio-oraux ?

Oui ☐ Non ☐

Si oui, lesquels ?…….....

Si non, pourquoi ?…….....

III. Intérêts didactiques des documents sonores utilisés dans une leçon de compréhension orale

Q4. Selon vous, quels documents audio-oraux motivants utilisez-vous pour rendre facile le développement de la compétence de compréhension orale de vos apprenants ?

a. Radio ☐
b. Ordinateur ☐
c. Magnétophone ☐

Justifiez votre réponse.

……

Q5. A votre avis, trouvez-vous motivantes les leçons de compréhension orale enseignées à l'aide des supports sonores ? ☐ Non ☐

Justifiez votre avis.....

.....

Q6. Que pensez-vous de l'intérêt/la plus-value du poste de radio dans l'enseignement-apprentissage de la compréhension orale ?

.....

IV. Difficultés liées à l'enseignement-apprentissage de la compréhension orale

Q7. Quels sont les obstacles qui peuvent contrecarrer l'utilisation des supports sonores dans l'enseignement-apprentissage de la compréhension orale?

……

Q.8. Avez-vous été formé à l'enseignement-apprentissage de la compréhension orale à l'aide d'un support audio-oral ? Oui N☐ ☐

Q.9. Eprouvez-vous le besoin de formation initiale et/ou continue sur l'enseignement-apprentissage de la compréhension orale à l'aide d'un support audio-oral ? Oui N☐ ☐